

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Pourquoi certains élèves décrochent-ils au secondaire alors qu'ils ont bien réussi dans l'enseignement primaire?

Canivet, Catherine; Cuche, Catherine; Deville, Anne-Françoise; Donnay, Jean

Publication date:
2007

Document Version
Première version, également connu sous le nom de pré-print

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Canivet, C, Cuche, C, Deville, A-F & Donnay, J 2007, *Pourquoi certains élèves décrochent-ils au secondaire alors qu'ils ont bien réussi dans l'enseignement primaire? Comprendre les processus et les mécanismes des différentes formes de décrochages scolaires et construire des solutions avec les acteurs de terrain.* Département Éducation et technologie (UNamur).

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.



FUNDP
Département Éducation et Technologie

Rue de Bruxelles, 61
B-5000 Namur
Tél. +32 (0)81 72 50 69
Fax +32 (0)81 72 50 64

Recherche en Education 2005 n°114/05

**Pourquoi certains élèves décrochent-ils au secondaire
alors qu'ils ont bien réussi dans l'enseignement primaire ?**

**Comprendre les processus et les mécanismes
des différentes formes de décrochages scolaires
et construire des solutions avec les acteurs de terrain**

Rapport

Août 2007

Promoteur : Jean Donnay

**Chercheuses : Catherine Canivet, Catherine Cuche,
Anne-Françoise Lombart**

PRESENTATION GENERALE DE LA RECHERCHE

Recherche en éducation 2005 n° 114/05
Période du 01/10/2006 au 30/09/2007

Titre :

Pourquoi certains élèves décrochent-ils au secondaire alors qu'ils ont bien réussi dans l'enseignement primaire ?

Comprendre les processus et les mécanismes des différentes formes de décrochages scolaires et construire des solutions avec les acteurs de terrain.

Promoteur :

*Département Education et Technologie (DET)
des Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix (FUNDP) à Namur*

Jean Donnay, directeur du département
Catherine Canivet, chercheuse
Catherine Cuche, chercheuse
Anne-Françoise Lombart, chercheuse

Rue de Bruxelles, 61 à 5000 Namur
Tél. 081/72 50 69 ; Fax : 081/72 50 64 ; E-mail : jean.donnay@fundp.ac.be

Table des matières

I - CADRE DE LA RECHERCHE	p.6
1. Objet et objectifs de la recherche	p.6
2. Définition du décrochage	p.6
3. Partenaires et public-cible	p.8
4. Orientations méthodologiques	p.8
5. Guides pour la construction d'outils de prévention	p.10
5.1. Modélisation théorique des facteurs de décrochage	p.10
5.2. Formalisation des axes de prévention du décrochage lors du passage primaire-secondaire	p.12
II - LA RECHERCHE-ACTION DANS LES ECOLES PARTENAIRES	p.16
1. Tableaux récapitulatifs des rencontres	p.16
1.1. Sensibilisation des équipes éducatives	p.16
1.2. Développement des projets d'action	p.18
2. Présentation des actions de prévention	p.20
2.1. Tableau de synthèse des actions de prévention	p.20
2.2. Description des actions développées par les écoles partenaires	p.36
3. Présentation de deux instruments de prévention du Décrochage	p.54
III – CONCLUSIONS	p.55
IV – BIBLIOGRAPHIE	p.57
V – ANNEXES	p.59

Remerciements

L'équipe de recherche souhaite remercier tout particulièrement les directions des différents établissements partenaires pour l'accueil chaleureux qui leur a été réservé ainsi que pour le soutien qu'elles ont apporté aux équipes engagées dans la réflexion et la production d'outils de prévention du décrochage.

L'équipe de recherche remercie également les enseignants, les éducateurs, les agents des CPMS et les médiateurs qui se sont engagés dans cette aventure, ne ménageant ni leur temps ni leur énergie.

Merci pour leur dynamisme, leur disponibilité et la créativité qu'ils ont manifestée dans la construction d'outils nouveaux pour la prévention du décrochage scolaire au sein de leur établissement.

« N'écrasez pas les enfants avec vos doutes. »

Rainer Maria Rilke

« Le « faire », le « savoir » n'ont aucune valeur sans l'« être ».

« Être prof, c'est rencontrer l'autre dans ses différences, lui transmettre le meilleur de nous et lui révéler ses potentialités, l'amener à être lui-même. Surtout si l'autre est un adulte en devenir, car il est plus fragile qu'un adulte construit et mérite donc davantage d'attention. »

Frank Andriat, Vocation PROF

« On n'est conscient de ce que l'on est que lorsqu'on est confronté à l'altérité. Le professeur doit dépasser son élève, le conduire là où il ne serait jamais allé sans lui et lui offrir un peu de son âme, parce que toute formation est une déformation. »

G. Steiner, C. Ladjali, Éloge de la transmission. Le maître et l'élève.

I. CADRE DE LA RECHERCHE

1. OBJET ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

La recherche, planifiée sur deux années, visait, dans un premier temps, à mieux comprendre pourquoi des élèves qui n'ont pas (ou peu) rencontré de difficultés dans l'enseignement primaire décrochent soudain au début du secondaire. En lien avec l'expérience de ce premier travail, le but était, lors de la deuxième année, de construire des outils et des dispositifs visant à prévenir le décrochage scolaire.

Par ailleurs, pour certains enfants, le décrochage scolaire commence déjà dès l'école primaire, voire dès l'école maternelle. La présente recherche n'a pas tenu compte de ces deux niveaux d'enseignement, même si l'intérêt d'analyser et de prendre en compte le phénomène de décrochage scolaire le plus tôt possible est sans conteste indéniable. D'autre part, nous faisons l'hypothèse que les facteurs de décrochage scolaire agissant pour ces enfants fragilisent également ceux qui s'inscrivent dans un processus de décrochage avéré depuis l'enseignement primaire. Ce travail est donc utile pour tous au final.

Plus précisément, la première année de recherche a été consacrée à un « état des lieux qualitatif » du phénomène de décrochage au sein du premier degré de l'enseignement secondaire. L'objectif était de définir, décrire et comprendre les processus et les causes du décrochage lors du passage primaire-secondaire afin d'identifier, *in fine*, les paramètres sur lesquels l'école pouvait agir en vue de **diagnostiquer** et **prévenir** le plus précocement possible les risques de décrochage.

La seconde année de recherche a, quant à elle, été consacrée à la construction, avec et par les équipes éducatives, **d'outils et de dispositifs d'action** visant à **prévenir et lutter contre** le décrochage. Cette année a également été l'occasion de favoriser le **partage d'expériences et d'outils** entre les écoles et les intervenants intéressés par la problématique

2. DEFINITION DU DECROCHAGE

La définition du terme « décrochage » qui se situe au coeur de notre recherche est primordiale. En effet, le choix d'un certain type de définition en dit long sur le type de démarche qui sera menée ainsi que sur les perspectives de recherche.

Bien que le décrochage soit familièrement synonyme d'abandon (pour l'élève, d'abandon scolaire), de nombreuses définitions du phénomène peuvent être données. Par exemple, elle sera différente si l'on se focalise sur les conséquences, sur les manifestations ou encore sur les mécanismes sous-jacents. Le choix de notre définition a été guidé par le fait que notre recherche avait pour objectif premier de mieux comprendre les processus et mécanismes des différentes formes de décrochages scolaires dans le but de les prévenir et de construire des pistes de solutions avec les acteurs de terrain. Il nous semblait donc important de donner une définition du décrochage scolaire qui s'inscrive dans une perspective évolutive et préventive, donc temporelle et globale.

Il est, d'ailleurs, de plus en plus rare d'aborder le décrochage sans prendre en compte ces deux derniers aspects. La revue de la littérature nous montre bien que nous retrouvons ces éléments de définition chez de nombreux auteurs¹. Ces derniers comprennent le décrochage comme un processus évolutif, progressif, qui peut se préparer dès l'école primaire et serait l'aboutissement, entre autres, de la perte de sens des apprentissages, des difficultés liées à ceux-ci ou à la relation avec l'enseignant, mais aussi de difficultés d'ordre personnel et/ou familial.

Après cette étude de la littérature, nous avons choisi de guider la recherche au travers du prisme offert par deux définitions, celle de Favresse, D. et Piette, D. (2004) d'une part, et celle de Delcourt (1989) d'autre part.

Pour les premiers, le décrochage est la conséquence de la « *détérioration du lien entre le jeune, l'école et la société* », qui se marque peut-être avec plus d'acuité à l'adolescence, moment de plus grande vulnérabilité et de quête identitaire. Ces auteurs précisent aussi que le décrochage est un processus insidieux, les enseignants n'en percevant pas toujours les indices. Il est là bien avant le moment où les élèves abandonnent l'école.

Thierry Lambillotte et Dominique Leclercq (1996) empruntent à Delcourt (1989) sa définition du décrochage scolaire qu'ils envisagent comme « *un processus progressif de désintérêt pour l'école, fruit d'une accumulation de facteurs internes et externes au système scolaire* ». Ce concept nous semble pertinent dans la mesure où il présente le décrochage comme un processus lent, insidieux, conséquence d'événements personnels (en lien avec l'apprentissage, l'affectivité, la personnalité), scolaires (en lien avec le parcours scolaire, l'organisation scolaire, la relation avec les enseignants et les pairs), familiaux et socio-culturels (en lien avec le milieu de vie, les événements familiaux, les valeurs sociales). Le décrochage scolaire semble donc se préparer bien avant sa manifestation. Cela souligne donc tant la **possibilité** que la **nécessité de le prévenir** avant l'apparition d'indices marquant un processus de décrochage avancé.

3. Partenaires et public cible

La recherche se centre sur le **premier cycle de l'enseignement secondaire**. Les équipes éducatives partenaires ont donc été choisies parce qu'elles travaillaient à ce niveau ou étaient en lien avec celui-ci.

Durant la première année de recherche, nous avons travaillé avec **six établissements secondaires** ayant manifesté un intérêt pour la recherche. Ces établissements sont issus des trois réseaux et accueillent des populations d'élèves très diversifiées. Au total, soixante-six membres des équipes éducatives, principalement des enseignants, ont été rencontrés à l'occasion d'entretiens collectifs.

La problématique du décrochage a été abordée à partir des élèves qui avaient effectué un parcours scolaire « sans gros soucis » à l'école primaire, mais qui, **depuis leur entrée en secondaire**, présentaient des « risques de décrochage », notamment par accumulation d'échecs et/ou manifestation de problèmes comportementaux. Ils ont été identifiés par les équipes éducatives des six écoles partenaires. Les **parents de quarante-cinq jeunes** ont accepté de prendre part à la recherche **avec leur enfant**.

¹ Bautier (2002), M.C. Bloch et B. Gerde (2004), Lambillotte et Leclercq (1999), Longhi (2003), etc.

Pendant la seconde année de recherche, dans un premier temps, nous avons poursuivi le travail avec les équipes éducatives de ces **six établissements** pour communiquer les résultats des analyses effectuées la première année et mettre en évidence les paramètres sur lesquels ces équipes peuvent agir pour prévenir le décrochage scolaire au moment du passage primaire-secondaire. Nous avons à chaque fois insisté pour présenter les résultats de la recherche à une **équipe éducative élargie** dans laquelle seraient présents non seulement les directions et les enseignants, mais aussi des éducateurs, des représentants des CPMS, des médiateurs, et éventuellement, des représentants de parents.

A la suite de cette communication, trois des établissements scolaires se sont engagés dans la construction d'actions de prévention, à savoir :

- L'IPES-Tubize
- Les Ursulines Mons
- L'Institut Sainte-Marie Jambes

Nous avons élargi le travail de partage d'expériences et d'outils à d'autres établissements et d'autres personnes intéressées par la problématique par le biais d'un réseau d'échange de pratiques au sein de notre département, notre souci étant de créer une dynamique porteuse et soutenir à plus long terme les actions possibles sur le terrain.

Enfin, le collège Pie10 a pris part à la recherche dans le cadre du réseau d'échange et suite à la demande de l'agent D+ responsable du dispositif interne d'accrochage scolaire.

4. Orientations méthodologiques

La présente recherche se veut être une **recherche-action**, croisant en permanence le travail de terrain avec les partenaires et la confrontation des observations avec les référents théoriques et le modèle de compréhension en construction. C'est une recherche essentiellement **qualitative**, à visée **compréhensive** dont l'objectif essentiel est de développer des actions de prévention avec les équipes éducatives.

L'étude s'étant articulée au long de deux années ayant chacune un objectif plus spécifique, l'orientation méthodologique a elle aussi pris une tonalité particulière en fonction de ces deux temps.

La première année visait à mieux comprendre les processus et les causes du décrochage potentiel des jeunes suite à leur entrée dans le secondaire. La recherche a adopté une **approche bottom-up**, partant des « direx » de personnes concernées par le sujet : des jeunes identifiés comme décrocheurs ou potentiellement décrocheurs, leurs parents, des enseignants, des éducateurs et des agents PMS.

C'est essentiellement une méthodologie inspirée des **récits de vie** de Bertaux (2005) qui a été utilisée auprès des **jeunes**. La dimension diachronique de la méthode des récits de vie a permis de retracer le cheminement du parcours de chaque jeune. Elle a également permis d'aller au plus près de la complexité de la personne en facilitant le recueil des représentations, des ressentis, des valeurs et des projets personnels des jeunes en voie de décrochage.

Les entretiens menés auprès des **parents** des jeunes rencontrés ont également pris, à certains moments, la tournure de « récits de vie », s'attachant à « faire raconter » à ceux-ci des fragments de vécu.

Avec les **autres acteurs** concernés, nous avons mené plutôt des **entretiens semi-directifs**,

collectifs ou individuels, accordant également une large place à l'expression des représentations et des valeurs.

Les résultats de notre première année de recherche nous ont permis de comprendre que répondre au mieux aux besoins identifiés des jeunes au moment du passage primaire-secondaire pourrait aider à prévenir le processus de décrochage.

Nous avons donc abordé la deuxième année de recherche en communiquant aux équipes éducatives les résultats de nos analyses, en mettant en évidence les besoins des jeunes et les facteurs qui pouvaient les entraîner dans un processus de décrochage ou d'accrochage au moment du passage primaire-secondaire.

Après avoir recueilli les réactions des équipes, nous avons proposé un accompagnement de celles qui souhaitent développer, dans leur école, des actions de prévention du décrochage. Notre accompagnement a consisté d'abord à aider ces équipes à **définir le ou les paramètre(s)** sur le(s)quel(s) elles choisissaient d'agir, puis à **encadrer leur réflexion** au niveau des objectifs qu'elles s'étaient fixés, au niveau des ressources dont elles disposaient, des freins éventuels qu'elles pouvaient rencontrer dans la mise en œuvre des actions. Nous les avons accompagnées dans l'évaluation et le réajustement des actions développées pendant cette année.

Enfin, nous avons tissé **un réseau d'échange de pratiques** entre les différentes personnes intéressées par la problématique de prévention du décrochage, tant au niveau des établissements partenaires qu'au niveau d'autres établissements et professionnels de l'éducation. Ce réseau avait comme objectifs la connaissance et la reconnaissance des actions existantes, ainsi que le soutien des équipes impliquées. Dans ce contexte, nous avons fait appel à des experts extérieurs pour enrichir la réflexion de chacun.

5. Guides pour la construction d'outils de prévention

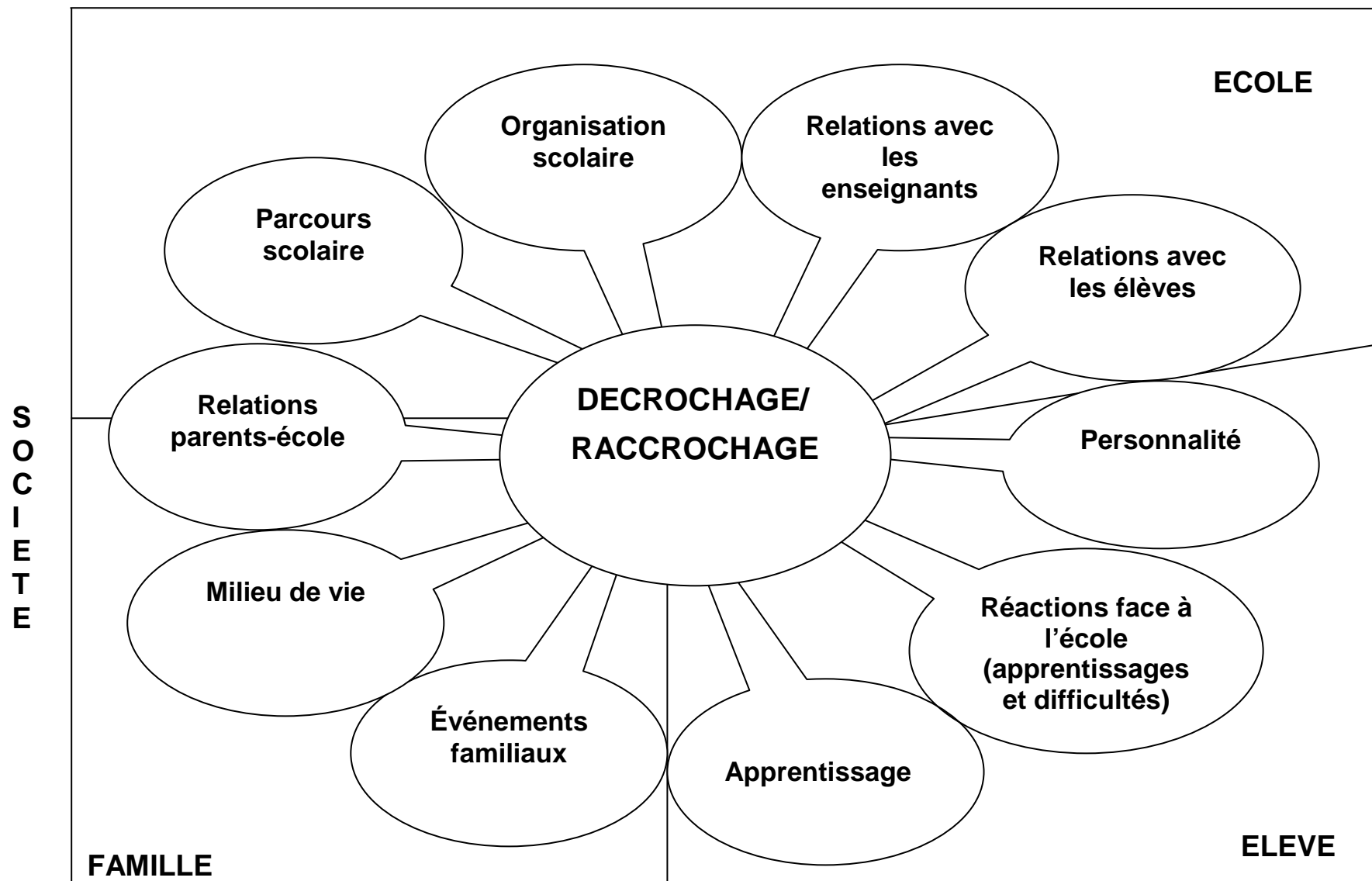
5.1. Modélisation théorique des facteurs de décrochage

Le travail de modélisation théorique réalisé lors de la première année autour des facteurs jouant un rôle positif ou négatif sur le décrochage scolaire a montré qu'ils peuvent être replacés dans quatre grands domaines : **les domaines scolaire, familial, personnel et le secteur sociétal.**

Au sein de ces différents domaines, les facteurs peuvent, à leur tour, être regroupés selon le type d'éléments auxquels ils font référence : par exemple, des faits liés au parcours scolaire, à l'organisation scolaire, aux relations avec les enseignants, etc.

A partir de ce travail de classification a été élaboré un schéma reprenant cette modélisation. Il se trouve ci-dessous.

Il permet de resituer et de replacer dans une vision globale les actions préventives en fonction de la ou des dimensions qu'elles touchent.



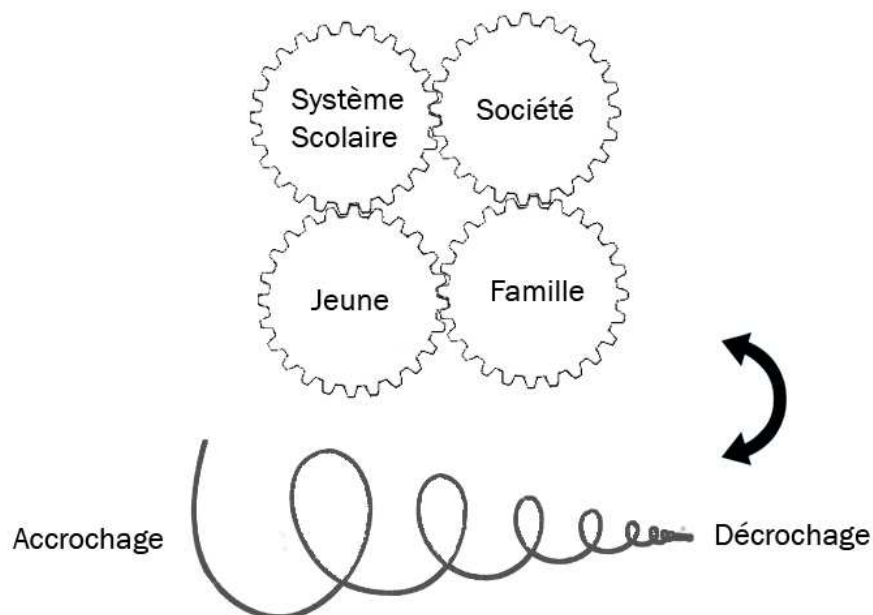
5.2. Formalisation des axes de prévention du décrochage lors du passage primaire-secondaire

La **mise en tension** des différentes analyses de la première année de recherche a permis de déterminer différentes **pistes d'action** à construire avec les acteurs impliqués dans la prévention du décrochage potentiel des jeunes lors du passage primaire-secondaire :

- Sensibiliser les professionnels au processus du décrochage
- Rapprocher les familles et l'école
- Réduire le fossé entre l'école primaire et l'école secondaire
- Rencontrer les besoins des élèves

Premier axe de travail : sensibiliser les professionnels de l'éducation au processus du décrochage

L'analyse de nos données a permis de constater que le phénomène du décrochage ne peut être envisagé de manière linéaire. En effet, ce processus s'inscrit dans la **complexité** et doit être pensé plutôt de manière **circulaire**. Le schéma ci-dessous, explicité plus en détails dans le rapport de la première année de recherche, tente de rendre compte de cela.



A titre d'exemple, l'absentéisme d'un élève peut être une cause de décrochage ou une conséquence du décrochage, voire même les deux à la fois.

Voici une petite histoire fictive autour d'un fait d'absentéisme qui permet de mieux percevoir comment les éléments du décrochage sont en interrelation et fonctionnent en cascade :

En début d'année, Nicolas s'absente trois semaines en raison d'une maladie. A son retour, la matière à rattraper lui paraît énorme. Il ne connaît personne dans sa nouvelle classe de première secondaire et n'ose pas demander d'aide. De plus, il se sent perdu car ne trouve plus la même écoute auprès des différents enseignants que celle qu'il avait avec son instituteur.

Il accumule du retard et les mauvaises notes ne tardent pas à arriver. Nicolas commence à penser qu'il n'y arrivera jamais, il se sent mal à l'école.

Quand il est à la maison, il se décharge de toute cette tension et se dispute souvent avec son frère. En réaction à ses mauvaises notes et aux remarques dans le bulletin, ses parents lui mettent beaucoup de pression pour qu'il réussisse. Malheureusement, cela a pour effet de bloquer l'enfant, il reste des heures devant ses feuilles et n'arrive pas à étudier. Les conversations de la famille tendent à n'être plus que focalisées là-dessus. La tension familiale est à son comble, les parents se disputent souvent.

A l'école, certains professeurs commencent à penser qu'il n'a pas les capacités pour avancer au même rythme que les autres, et qu'à ce rythme-là, il redoublera son année. D'autres enseignants ont parlé avec le jeune et pensent que ses difficultés à l'école proviennent du mauvais climat familial.

Nicolas commence à développer des symptômes psychosomatiques. Il se plaint de maux de ventre à l'école et à la maison de telle sorte que de plus en plus fréquemment, il ne vient pas à l'école.

La spirale vers le décrochage scolaire est engagée.

Une première piste d'action est donc de sensibiliser et d'amener les professionnels de l'éducation à modifier et affiner leurs représentations du processus de décrochage et de ses attributions causales.

La perception du processus en tant que système circulaire permet de sortir de l'axe linéaire des responsabilités, trop souvent rejetées sur « l'autre »... Cela inscrit les choses dans une compréhension où tous les individus sont co-acteurs, et donc co-responsables, du processus. Se sentant acteurs, chacun peut agir contre le décrochage, voire le prévenir.

Ce type de regard sur le processus permet également aux enseignants et aux parents de ne pas rester figés dans une position stigmatisante parce qu'identifiés par l'autre comme responsables. Enfin, cela confère au décrochage une dimension dynamique, évolutive et donc non irréversible. Il s'agit de faire une distinction essentielle en disant qu'un élève est dans une dynamique de décrochage plutôt que de dire qu'il est décrocheur.

Deuxième axe de travail : rapprocher les familles et l'école

Une autre piste d'action se situe au niveau du rapprochement des familles et de l'école. La recherche a permis de mettre en évidence bon nombre de divergences de points de vue entre l'école et la famille. Bien souvent, les représentations des professeurs ne correspondent pas avec le vécu réel des familles. Ces divergences rendent compte du manque de communication et d'échanges entre les familles et l'école. Dès lors, on comprend mieux à quel point le jeune peut être en tension entre ces deux systèmes, souvent antinomiques, d'autant plus que les cultures familiales se diversifient de plus en plus et se distancient de celle de l'école. D'où l'importance d'une reconnaissance et d'une confiance réciproques. En effet, selon les différents théoriciens et praticiens rencontrés, pour que le jeune puisse s'épanouir dans sa scolarité, il faut que les milieux scolaire et familial puissent se rencontrer et échanger tant au niveau des faits (les informations concernant l'enfant) qu'au niveau des représentations et des valeurs de chacun.

Troisième axe de travail : rapprocher école primaire et école secondaire

Une piste d'action supplémentaire est de réduire le fossé entre l'école primaire et l'école secondaire qui est à l'origine de bien des cas de décrochage.

Sur base des informations recueillies auprès des différents acteurs, il nous paraît important de mettre en évidence les divergences des perceptions entre les enseignants du primaire et ceux du secondaire. Les premiers ont l'impression d'avoir bien préparé leurs élèves à l'enseignement secondaire, alors que les enseignants du secondaire que nous avons rencontrés ont le sentiment inverse. Entre enseignants des deux systèmes, il y a une méconnaissance mutuelle, un manque de partage de culture et de langage, comme peuvent en témoigner les multiples façons d'enseigner la règle de trois.

Et ce fossé se manifeste également au niveau de l'organisation même des deux formes d'enseignement : au niveau des structures, au niveau des méthodes pédagogiques, au niveau de la relation avec les enseignants, au niveau des repères dans le temps et dans l'espace, au niveau des critères de réussite...

Ces éléments montrent que bien souvent, l'entrée dans le secondaire se vit moins comme un passage initiateur de changements, et donc formateur pour l'enfant en croissance, que comme une rupture brusque, davantage encline à le fragiliser. Il semble donc essentiel **d'assurer une certaine cohérence et une certaine continuité entre le primaire et le secondaire, voire de valoriser ce seuil pour en faire un événement initiatique faisant partie intégrante de la maturation de l'enfant.**

Plus particulièrement, une continuité au niveau des méthodes pédagogiques en lien avec l'expérience de réussite pourrait se faire. Le fossé entre le primaire et le secondaire ainsi que le regard porté par l'enseignant sur l'élève sont des éléments pouvant avoir une grande influence sur l'estime de soi de l'élève, et au final, sur sa motivation et son accrochage scolaire. Ceci permettrait aussi de répondre au besoin de sécurité souvent exprimé par les jeunes que nous avons rencontrés, besoin fortement ébranlé pour certains lors du passage primaire-secondaire.

Des actions favorisant des expériences de réussite pour tous permettraient de renforcer ce sentiment de sécurité et d'estime de soi, et donc d'atteindre certains de ces objectifs, comme par exemple des approches pédagogiques actives et variées qui impliquent davantage l'élève dans le processus d'apprentissage en développant son sentiment d'efficacité personnelle.

Quatrième axe de travail : rencontrer les besoins des élèves

Ce dernier axe, davantage transversal aux trois autres, envisage certains besoins qui s'avèrent essentiels pour l'élève. Ils sont de trois types : le besoin de sécurité, le besoin de relation et le besoin de sens.

Rencontrer autant que possible au sein de l'école les besoins fondamentaux de l'élève peut certainement contribuer à prévenir le décrochage, dans la mesure où, selon bon nombre de théoriciens (*Viau, Prot,...*), ces besoins sont en relation étroite avec la **motivation**.

Si l'idéal est de rencontrer au maximum tous les besoins des élèves, certains d'entre eux semblent jouer un rôle plus prépondérant que d'autres dans le processus d'accrochage. Il s'agit du besoin de sécurité, du besoin de sens, du besoin de relation et du besoin d'estime de soi.

Le besoin de sécurité n'est pas (ou peu) rencontré lors du passage dans l'enseignement secondaire, c'est ce que nous disent les entretiens menés avec les jeunes dans le cadre de cette recherche. Or, on sait que tant que ce besoin de base n'est pas rencontré, il est difficile pour l'élève de s'engager dans l'apprentissage et plus globalement de s'engager à l'école.

Le besoin de sens est lui aussi essentiel, mais très peu pris en compte, non seulement par l'école mais par le système lui-même. Tant de contenus n'ont aux yeux des jeunes aucun lien avec la vie, avec leurs propres intérêts, avec leur vécu personnel, et donc très peu de résonance possible. Aucun lien non plus entre les différentes disciplines qui se succèdent tout au long de la journée, et que dire de ces contenus qui se répètent inlassablement d'une année à l'autre? Or, on sait que le sens que l'on donne à ses actes est la source de tout investissement ou engagement personnel, a fortiori au niveau scolaire.

Le besoin d'une relation de qualité avec des professeurs est un autre élément porteur dont il faut tenir compte. Il s'agit ici du besoin de reconnaissance de l'élève, en tant que personne et individu dans toute sa singularité et sa globalité, et ce par les adultes qui l'entourent et l'accompagnent à l'école. Les jeunes en effet souhaitent rencontrer des adultes "qui écoutent, qui expliquent bien, qui encouragent, qui sont justes". Ils ont besoin que les enseignants soient avant tout des personnes authentiques et claires, au-delà de leur fonction, et en relation vraie avec eux. Les jeunes ont en fait avant tout besoin d'adultes bienveillants et structurants, ce qui les sécurise également.

Le besoin d'une bonne estime de soi de l'élève, s'il n'a pas été mis en évidence de manière saillante au cours de la recherche, a par contre émergé comme un besoin essentiel à rencontrer lors de nos échanges avec les équipes éducatives. L'importance de ce besoin a par ailleurs été largement démontrée par l'étude théorique effectuée lors de la première année de recherche. L'estime de soi est donc un point d'ancrage important de l'accrochage scolaire. Plus ce point d'amarrage est fragile ou mis à mal, plus il y aura de risque de voir l'enfant aspiré dans une dynamique de décrochage.

II. LA RECHERCHE - ACTION DANS LES ECOLES PARTENAIRES

1. Tableaux récapitulatifs des rencontres

1.1. Sensibilisation des équipes éducatives

Lors de cette sensibilisation, nous avons recueilli diverses réactions et questions auxquelles nous avons répondu en faisant référence aux théoriciens qui ont alimenté notre réflexion. Trois des équipes éducatives sensibilisées à la problématique ont manifesté leur volonté de s'investir dans la mise en place d'actions visant à prévenir le décrochage potentiel des jeunes au moment du passage primaire- secondaire.

Le CPMS de la région de Visé-Seraing a manifesté le souhait de réaliser un projet pour prévenir le décrochage scolaire. La demande est malheureusement arrivée trop tard par rapport au calendrier des missions de notre recherche, nous n'avons donc pas pu réaliser de travail de collaboration avec eux.

Date de la sensibilisation	Etablissements	Personnes rencontrées
7/11/2006	IPES à Tubize	La directrice, le sous-directeur, deux éducateurs, la psychologue, cinq enseignants.
14/11/2006	Institut Sainte-Marie à Jambes	La directrice, le directeur, le sous-directeur, l'éducatrice du 1 ^{er} degré, treize enseignants.
24/11/2009	Athénée Royal d'Evere	La préfète, le proviseur, une éducatrice.
27/11/2006	Institut Sainte Julie à Marche-en-Famenne²	Trois représentants de l'association de parents, les deux directeurs, l'assistante sociale, un médiateur, une quarantaine d'enseignants du 1 ^{er} degré réunis en assemblée générale.

² Voir annexe 1 : comptes rendus des séances d'informations

Date de la sensibilisation (suite)	Etablissements	Personnes rencontrées
9/01/2007	Institut des Ursulines à Mons	Le directeur et la directrice, l'éducateur du 1 ^{er} degré, trois représentants du CPMS, seize enseignants.
7/11/2006	Athénée Royal d'Evere³	Le proviseur, la médiatrice, deux éducateurs du 1 ^{er} degré, cinq enseignants.

Autres contextes de sensibilisation		
8/10/06	DET Namur Atelier Salle des Pros «Différenciation et décrochage»,	Enseignants primaire et secondaire, conseillers pédagogiques, chercheurs, psychologues CPMS, coordinateurs d'équipe pédagogique, une médiatrice scolaire, un directeur d'établissement primaire.
19/11/06	DET Namur Atelier Salle des Pros «Différenciation et décrochage»	Enseignants primaire et secondaire, professeurs de Hautes Ecoles, animateurs pédagogiques, une responsable d'une cellule accrochage (secondaire), chercheurs.
14/02/07	CPMS région de Visé-Seraing	La directrice du CPMS, une psychologue du CPMS.
17/04/07	Cellule d'accrochage Institut Saint Ursule Namur	Responsable de la cellule.
25/05/07	ASBL Rond Point Charleroi	Toute l'équipe de Rond Point.

³ Voir annexe 1 : comptes rendus des séances d'informations

1.2. Développement des projets d'action

Le tableau ci-dessous reprend les dates des rencontres, la fonction des participants et les actions définies. Nous avons posé deux préalables à l'accompagnement : le premier était que ces équipes soient composées de personnes volontaires et motivées à prévenir ce processus; le second, que les directions soutiennent le projet des enseignants et s'engagent à faciliter la mise en place des actions proposées par les équipes éducatives.

Le rôle des chercheuses a été d'accompagner les enseignants dans leur réflexion sur les actions choisies pour clarifier les objectifs, envisager les ressources et les freins en fonction des besoins, aider à la prise de décision et planifier la mise en œuvre.

Date des rencontres	Etablissements	Personnes rencontrées	Actions choisies et à développer
21/11/2006 04/12/2006 15/01/2007 13/02/2007 26/03/2007 22/05/2007	IPES Tubize	Des enseignants, un éducateur, le sous-directeur.	- Le rapprochement familles-école. - Donner sens aux apprentissages par le projet pluridisciplinaire.
16/11/2006 21/11/2006 07/12/2006 09/01/2007 01/03/2007 17/04/2007 29/05/2007 13/06/2007	Institut Sainte-Marie Jambes	Les directeurs, le CPMS, des enseignants	- Réduire l'écart primaire-secondaire - Recadrer le conseil de classe pour revaloriser les élèves - Ateliers de remédiation en compétences transversales
09/01/2007 01/02/2007 19/04/2007 18/06/2007	Institut des Ursulines Mons	Direction, éducateurs, représentante du CPMS, enseignants	- Tutorat : aide méthodologique et soutien des apprentissages par des élèves de 6 ^{ème} . - Etude à l'école pour les élèves qui ne bénéficient pas d'aide à la maison.

Date des rencontres (Suite)	Etablissements	Personnes rencontrées	Actions choisies et à développer
11/10/2006 28/11/2006 04/12/2006 12/12/2006 08/01/2007 16/04/2007 25/04/2007 10/05/2007 23/05/2007	Collège Pie10 Chatelineau	Agent D+, coordinatrice premier degré.	- Accompagnement des élèves dans le cadre du dispositif interne d'accrochage scolaire. - Rapprochement école-famille.

2. Présentation des actions de prévention

La présentation des actions de prévention menées dans les écoles partenaires comporte deux volets : un **tableau de synthèse** qui récapitule les actions, suivi d'un **descriptif détaillé** de chacune de ces actions.

2.1. Tableau de synthèse des actions de prévention

Les conclusions de la première année de recherche ont permis de mettre en évidence des pistes d'actions possibles à construire avec les équipes éducatives pour prévenir le décrochage scolaire des jeunes au moment du passage primaire-secondaire. Chacune des équipes qui ont poursuivi la recherche cette année a d'abord identifié, suite à la sensibilisation, une ou plusieurs pistes d'actions de prévention du décrochage à privilégier dans son établissement.

La première colonne du tableau reprend les facteurs que les actions de prévention favorisent principalement, à savoir :

- L'écart famille - école
- L'écart primaire - secondaire
- Le besoin de relation
- Le besoin de sens de l'école et/ou des apprentissages
- Le besoin d'estime de soi

Le besoin de sécurité n'a pas été choisi comme facteur de classification des actions car il n'était pas discriminant. En effet, toutes les actions favorisent d'une manière ou d'une autre ce besoin. Nous l'avons donc uniquement indiqué dans la deuxième colonne, la colonne des besoins, lorsqu'il était rencontré par l'action.

La deuxième colonne du tableau de synthèse évoque les différents projets d'actions de prévention développés dans les écoles lors de cette année scolaire. Certains de ces projets ont déjà été expérimentés et fait l'objet d'une évaluation qui sera présentée dans la dernière partie de ce rapport.

La troisième colonne du tableau met en relation les besoins de l'élève avec les pistes d'action développées dans les écoles. Il s'agit d'une liste élargie des besoins rencontrés par les actions. Celle-ci prend également en compte d'autres besoins que ceux évoqués ci-dessus.

Un dernier cadre, à la suite de chaque action construite par les équipes pédagogiques, évoque les autres actions possibles pour aller plus loin, en lien avec le facteur présenté dans la première colonne. Ces autres pistes sont issues de la littérature, de projets menés dans le cadre d'autres recherches, ou encore de rencontres avec des personnes de terrain, pour la plupart invitées dans le contexte du réseau d'échange.

A. REDUIRE L'ECART FAMILLE-ECOLE

Facteurs de décrochage	Actions de prévention développées dans les écoles	Besoins rencontrés
L'écart famille - école	<p>IPES-Tubize</p> <p>Cellule d'écoute des parents pour des conseils méthodologiques (ou autres).</p> <p>Carnet pédagogique.</p> <p>Questionnaire d'information auprès des familles pour identifier les conditions de travail à la maison.</p> <p>Différentes ressources en méthode de travail et soutien scolaire renseignées sur le site web de l'école.</p> <p>Ursulines-Mons</p> <p>Ecole des devoirs.</p>	<p>Besoin de rapprochement famille - école.</p> <p>Besoin de soutien parental et d'aide méthodologique dans les études.</p> <p>Besoin de sécurité et de reconnaissance.</p>
	Pour aller plus loin...	
	<p><u>Au niveau organisation scolaire</u></p> <p>⇒ Lors de la rentrée des classes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accueillir les familles dans la classe de leur enfant • Présenter le projet pédagogique de l'école • Expliciter les règles et les attentes mutuelles • Expliciter la méthodologie, la fréquence des devoirs et des leçons... • Identifier une personne de référence et de contact, identifier ses disponibilités et communiquer ses coordonnées : mentor, parrain ou marraine, tuteur, titulaire... 	

Facteurs de décrochage	Pour aller plus loin... (suite)
L'écart famille - école	<p><u>Au niveau organisation scolaire (suite)</u></p> <p>⇒ Prévoir des lieux d'écoute et d'accueil des parents pour chercher ensemble des points d'appui pour aider le jeune à grandir.</p> <p>⇒ Organiser des rencontres famille-école sur des thèmes communs d'ordre culturel, psychologique, éducatif, philosophique, etc. avec possibilité d'intervenants extérieurs, et permettre ainsi de lever les barrières et d'apprendre ensemble dans une relation de partenariat.</p> <p>⇒ Créer dans les écoles des associations de parents d'élèves en difficultés scolaires.</p> <p>⇒ Réorganiser les réunions de parents dans le sens d'un partenariat :</p> <ul style="list-style-type: none"> • davantage de convivialité • des relations plus personnelles • clarifier par écrit les rôles et les attentes de chacun. <p><u>Au niveau relationnel</u></p> <p>⇒ Partager les doutes, les questionnements comme objets d'échange et d'écoute réciproque.</p> <p>⇒ Pratiquer une parole qui exclut le jugement mutuel, la dévalorisation.</p> <p>⇒ Développer une relation de partenariat parents-enseignants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • se rencontrer • apprendre à se connaître • définir des objectifs communs • identifier les zones d'actions propres et complémentaires • agir de concert <p>⇒ Organiser des repas interculturels avec l'aide des parents d'autres cultures.</p>

Facteurs de décrochage	Pour aller plus loin... (suite)
L'écart famille - école	<p><u>Au niveau pédagogique</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Appel aux parents ou grands-parents pour intervenir dans la classe sous forme de témoignages, d'expertise, d'aide lors de sorties scolaires, d'aide pour l'étude après 16 heures, ... ⇒ Inviter les parents à la présentation d'un projet par leur enfant. ⇒ Développer la communication élève-parents-enseignants autour des apprentissages à l'aide du portfolio, du carnet d'apprentissage ou du bulletin. ⇒ Reconnaître le droit à la différence et organiser des conférences sous forme de débats ou de témoignages autour d'autres cultures, d'autres pays, d'autres valeurs, d'autres modes de vie, etc. ⇒ Le réseau d'écoles publiques alternatives du Québec. ⇒ Organiser des journées « Portes Ouvertes » dans les classes lors de projets ou d'activités pour permettre aux parents d'assister aux projets, cours et activités de leur enfant. ⇒ Filmer des séances de travail pour montrer aux parents comment leurs enfants travaillent en classe. ⇒ Au premier degré, proposer des activités pour créer des synergies entre les familles et l'école : une journée d'accueil des familles avec repas convivial, activités d'intégration telles que jeux coopératifs, marche en groupe, activités sportives... <p>Etc.</p>

B. REDUIRE L'ECART PRIMAIRE-SECONDAIRE

Facteurs de décrochage	Actions de prévention développées dans les écoles	Besoins rencontrés
L'écart primaire-secondaire	<p>Sainte-Marie-Jambes</p> <p>Activités organisées par les élèves d'une option de l'enseignement secondaire pour des classes de 6^{ème} primaire.</p> <p>Ursulines-Mons</p> <p>Le tutorat des élèves de 1^{ère} par des élèves de 4^{ème}, 5^{ème} ou 6^{ème} pour faciliter les passages.</p>	<p>Besoin de sécurité et de repères.</p> <p>Besoin de sens.</p> <p>Besoin de méthode.</p>
	Pour aller plus loin...	
	<p><u>Au niveau organisation scolaire</u></p> <p>⇒ Aider l'élève à franchir le seuil en proposant différentes activités de découverte de l'établissement, des cours, de la méthodologie et des enseignants de l'établissement secondaire.</p> <p>⇒ Mettre à la disposition des élèves un local classe qui leur appartienne et qu'ils puissent personnaliser : afficher des repères chronologiques, géographiques, disciplinaires, des productions d'élèves, des objets d'apprentissage, des résultats d'expérience, voire même des photos évoquant ce qu'ils aiment, ce qui les intéresse,...</p> <p>⇒ Utiliser l'espace couloir pour afficher des travaux d'élèves.</p> <p>⇒ Proposer un panneau d'affichage de toutes les informations qui les concernent.</p> <p>⇒ Proposer un panneau d'affichage « J'offre et je demande » dans le sens d'un échange de savoirs : j'offre une aide en math contre une aide en néerlandais, ...</p> <p>⇒ Organiser un parrainage des élèves du premier degré par des élèves de classes supérieures dès la rentrée de septembre.</p>	

Facteurs de décrochage	Pour aller plus loin... (suite)
L'écart primaire-secondaire	<p><u>Au niveau organisation scolaire (suite)</u></p> <p>⇒ Installer le bureau de l'éducateur responsable des élèves de 1^{ère} et de 2^{ème} à proximité des classes qu'ils occupent.</p> <p>⇒ Identifier des élèves de 2^{ème} comme parrain ou marraine d'un élève de 1^{ère} pour le guider dans l'école et l'aider à construire ses repères.</p> <p><u>Aux niveaux pédagogique et relationnel</u></p> <p>⇒ Informer les enseignants du secondaire sur le programme du primaire et les liens existants avec le programme du secondaire.</p> <p>⇒ Se rencontrer entre enseignants du primaire et du secondaire pour uniformiser la terminologie utilisée dans les différentes disciplines et assurer un continuum, lors de journées pédagogiques communes par exemple, pour que l'élève conserve ses repères.</p> <p>⇒ Partager entre enseignants du primaire et du secondaire les représentations et les attentes mutuelles.</p> <p>⇒ Définir une progression dans la maîtrise des compétences et donc faire le lien entre compétences acquises et compétences attendues.</p> <p>⇒ Partager des expériences pédagogiques porteuses au niveau de la motivation, des apprentissages et de la méthodologie.</p> <p>⇒ Construire un portfolio tout au long de la scolarité primaire de l'élève, portfolio qui l'accompagnera au moment du passage et qui permettra de faire le lien au niveau des savoirs et savoir - faire.</p> <p>⇒ Accueillir les élèves du primaire et leurs enseignants pour partager des activités ou des projets : jeux coopératifs, projet interdisciplinaire, projet de service, ateliers thématiques (en lecture ou en écriture, en mathématiques), repas convivial, sortie culturelle ou à but pédagogique, balade, activités sportives, ... pour que les enseignants et les élèves du primaire et du secondaire puissent se rencontrer.</p>

Facteurs de décrochage	Pour aller plus loin... (suite)
L'écart primaire-secondaire	<p data-bbox="419 421 1075 450"><u>Aux niveaux pédagogique et relationnel (suite)</u></p> <p data-bbox="419 524 1394 651">⇒ Monter un spectacle qui rassemble les enseignants et/ou les élèves du primaire et du secondaire, comme par exemple, un spectacle organisé par les élèves de 1^{ère} accueil pour les élèves de l'école primaire dans le cadre du cours de français.</p> <p data-bbox="419 725 1394 954">⇒ Les instituteurs et les régents écrivent ensemble une lettre aux enseignants en formation. Cette lettre développerait les liens que les enseignants pourraient construire pour prévenir le décrochage au moment du passage (terminologie, méthodologie, équipe réduite, local de référence ...) et accompagner l'élève dans le passage des différents seuils à franchir pour se développer (autonomie, communication, socialisation...).</p> <p data-bbox="419 1028 475 1057">Etc.</p>

C. LA RELATION PROFESSEUR-ELEVE

Facteurs de décrochage	Actions de prévention développées dans les écoles	Besoins rencontrés
La relation professeur- élève	<p>IPES-Tubize</p> <p>Le carnet de motivation.</p> <p>Une équipe pédagogique et éducative réduite et soudée.</p> <p>Un temps dans la grille horaire, sous forme de titulariat ou de tutorat, pour écouter le jeune, discuter avec lui, le conseiller, le connaître mieux.</p>	<p>Besoin de sécurité.</p> <p>Besoin de relation.</p> <p>Besoin de liens.</p> <p>Besoin de sens.</p>
	<p>Sainte-Marie-Jambes</p> <p>La fiche de préparation du conseil de classe.</p>	<p>Besoin de reconnaissance, d'acceptation et de valorisation.</p> <p>Besoin de dignité.</p> <p>Besoin d'équité.</p>
	Pour aller plus loin...	
<p><u>Au niveau organisationnel</u></p> <p>⇒ Une classe de dépaysement, idéalement en début d'année, qui permet de souder le groupe, d'apprendre à se connaître mutuellement et à créer une dynamique constructive.</p> <p>⇒ Des temps et des lieux d'écoute.</p> <p>⇒ Un tutorat ou parrainage assumé par un enseignant de l'équipe éducative et/ou pédagogique.</p> <p>⇒ Un accueil et/ou un suivi individualisé.</p>		

Facteurs de décrochage	Pour aller plus loin... (suite)
La relation professeur- élève	<p><u>Au niveau pédagogique</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ La pédagogie différenciée. ⇒ La pédagogie du projet. ⇒ La pédagogie du contrat ⇒ La pédagogie du chef-d'œuvre. ⇒ La classe atelier. ⇒ Les pédagogies alternatives et actives. ⇒ Développer la métacognition et l'apprentissage par problème. ⇒ Construire collégalement une charte de vie de la classe basée sur l'analyse des droits et des devoirs de chacun, élèves et enseignants. ⇒ Valoriser les expériences, les acquis, les progrès et les réussites. ⇒ Se connaître soi en tant qu'enseignant au niveau de ses stratégies pour mieux appréhender l'élève (réflexivité et analyse de pratiques). <p><u>Au niveau relationnel</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Un exemple de tutorat au premier degré du collège Pie X ⇒ Inscrire les décisions et les différentes démarches dans une cohérence d'équipe grâce aux exigences et limites élaborées en commun pour veiller au respect dû à chacun et à la promotion de la vie en groupe. ⇒ Reconnaître le droit de chacun d'avoir une place, d'être accueilli dans une communauté éducative solidaire. ⇒ Exploiter au maximum l'autonomie acquise dans l'enseignement primaire. ⇒ Développer la gestion participative. ⇒ Développer un climat de confiance en classe. ⇒ Initier un climat de classe qui permette le travail et le respect.

Facteurs de décrochage	Pour aller plus loin... (suite)
La relation professeur- élève	<p><u>Au niveau relationnel</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Instituer des conseils de tous. ⇒ Définir les sanctions en tenant compte du contexte personnel de l'élève : environnement familial, forces et fragilités... ⇒ Privilégier des sanctions réparatrices. ⇒ Ménager des temps de dialogue pour expliciter les sanctions prises. ⇒ Ménager des temps de convivialité professeurs-élèves (marche, dîner de classe, ...). ⇒ Ménager des temps de dialogue pour expliciter les sanctions prises. <p>Etc.</p>

D. LE SENS DES APPRENTISSAGES ET/OU DE L'ÉCOLE

Facteurs de décrochage	Actions de prévention développées dans les écoles	Besoins rencontrés
Le sens des apprentissages et/ou de l'école	<p>IPES-Tubize</p> <p>Le projet pluridisciplinaire.</p>	<p>Besoin de sens.</p> <p>Besoin de liens avec le monde extérieur, le monde des adultes, l'avenir...</p> <p>Besoin de guidance.</p> <p>Besoin de se sentir évoluer, grandir, « être en devenir ».</p>
	Pour aller plus loin...	
	<p><u>Aux niveaux pédagogique et relationnel</u></p> <p>⇒ Expliciter aux élèves les attentes de chaque enseignant en fonction des objectifs du cours.</p> <p>⇒ Articuler matières et compétences.</p> <p>⇒ S'appuyer sur les acquis du fondamental (contenus, méthode, terminologie) pour créer du sens, du lien.</p> <p>⇒ S'appuyer sur, les événements locaux (expositions, conférences, spectacles,...), les événements d'actualité, les problèmes contemporains, les professions possibles, les réalités de la vie active et du monde extérieur à l'école pour les mettre en relation avec les apprentissages.</p>	

Facteurs de décrochage	Pour aller plus loin... (suite)
Le sens des apprentissages et/ou de l'école	<p><u>Aux niveaux pédagogique et relationnel (suite)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Proposer des activités basées sur les différentes formes d'intelligences. ⇒ Organiser les activités d'apprentissage à partir des centres d'intérêt, du vécu et des expériences des jeunes de la classe pour valoriser les compétences de chacun. ⇒ Elaborer ensemble des critères d'évaluation en fonction des compétences visées. ⇒ Pratiquer la pédagogie du projet (partir des intérêts des jeunes, travailler le projet personnel). ⇒ Développer des projets inter ou pluridisciplinaires qui permettent de créer des liens entre les disciplines. ⇒ Pratiquer la pédagogie différenciée et organiser des groupes de besoin. ⇒ Pratiquer la gestion mentale et la PNL. ⇒ Développer la pédagogie du chef-d'œuvre et créer un journal des chefs-d'œuvre. ⇒ Aborder certains apprentissages par la pédagogie du jeu. <p><u>Niveaux pédagogique et méthodologique</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Pratiquer les pédagogies actives et alternatives. ⇒ Organiser des sorties à but pédagogique. ⇒ Varier la méthodologie, les stratégies, les contenus, les dispositifs. ⇒ Faire intervenir des personnes ressources extérieures à l'école pour la découverte des métiers, de la réalité sociale et professionnelle, pour une orientation valorisante et consciente.

Facteurs de décrochage	Pour aller plus loin... (suite)
Le sens des apprentissages et/ou de l'école	<p><u>Niveaux pédagogique et méthodologique (suite)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Travailler le travail du projet personnel et vocationnel du jeune. ⇒ Organiser un festival des savoirs, des savoir-faire, des talents à un moment donné de l'année scolaire pour valoriser les compétences de tous les élèves, que celles-ci soient scolaires ou non. ⇒ Permettre à chaque élève de vivre un maximum d'expériences de réussite. ⇒ Adapter les cours face aux mutations de la société en élargissant le champ des possibles. <p><u>Au niveau organisationnel</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Confier l'apprentissage des élèves à des équipes pédagogiques réduites qui développent une cohérence de langage, de règles et d'action. <p>Etc.</p>

E. LA CONFIANCE EN SOI

Facteurs de décrochage	Actions de prévention développées dans les écoles	Besoins rencontrés
La confiance en soi	<p>Sainte-Marie-Jambes</p> <p>Conseil de classe axé sur les forces et les fragilités.</p> <p>Les ateliers de remédiation en compétences transversales.</p>	<p>Besoin de confiance en soi.</p>
	<p>IPES-Tubize</p> <p>Le projet pluridisciplinaire.</p> <p>Le carnet de motivation.</p>	<p>Besoin de reconnaissance et de valorisation.</p> <p>Besoin d'acceptation.</p>
	<p>Pie10-Chatelineau</p> <p>Le dispositif interne d'accrochage scolaire.</p>	<p>Besoin de mise en évidence des capacités de chacun.</p>
	Pour aller plus loin...	
	<p><u>Au niveau pédagogique</u></p> <p>⇒ Donner droit à l'erreur et à l'échec, vécus comme une expérience, un passage et un seuil à franchir.</p> <p>⇒ Utiliser l'erreur comme levier d'apprentissage.</p> <p>⇒ Aider l'élève à faire face à ses erreurs sans douter de lui-même.</p> <p>⇒ Construire un portfolio des réussites et des progrès.</p>	

Facteurs de décrochage	Pour aller plus loin... (suite)
La confiance en soi	<p><u>Au niveau pédagogique</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Développer des pédagogies interactives. ⇒ Organiser des jeux de rôle, des exercices d'improvisation théâtrale. ⇒ Pratiquer le dialogue pédagogique autour de l'apprentissage et de l'évaluation. ⇒ Afficher des productions de tous les élèves (couloir, murs de la classe). ⇒ Pratiquer des moments d'évaluation collective et d'auto-évaluation. ⇒ Créer un journal des chefs-d'œuvre. ⇒ Pratiquer l'évaluation formatrice/formatrice avant de passer à l'évaluation sommative et à l'évaluation certificative. ⇒ Centrer les appréciations du bulletin et les réunions de parents sur les forces de l'élève sans nier les fragilités. ⇒ Permettre à chaque élève de vivre un maximum d'expériences de réussite. ⇒ Dans les conseils de classe, identifier les réussites et les forces de l'élève et les lui communiquer afin qu'elles puissent lui servir de leviers pour dépasser ses faiblesses. ⇒ Permettre aux élèves d'assister aux conseils de classe pour analyser leur parcours et identifier les leviers, les forces.

Facteurs de décrochage	Pour aller plus loin... (suite)
La confiance en soi	<p><u>Au niveau des attitudes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Proscrire les humiliations en public. ⇒ Poser un regard de confiance sur l'élève. ⇒ Adopter une attitude empathique, congruente. ⇒ Prendre en compte la parole de l'élève et la respecter. ⇒ Faire le pari de l'éducabilité. ⇒ Prévoir des temps institués de parole et d'écoute active (par exemple Clefs pour l'adolescence, conseils de tous...). ⇒ Travailler sur les représentations de l'élève par rapport à l'école. ⇒ Donner à chaque élève le droit d'avoir un parcours sans être réduit à son passé, ses comportements, ses résultats, proscrire les étiquettes. ⇒ Reconnaître et valoriser les engagements de l'élève dans la vie de la classe et dans la vie de l'école. <p>Etc.</p>

2.2. Description des actions développées par les écoles partenaires

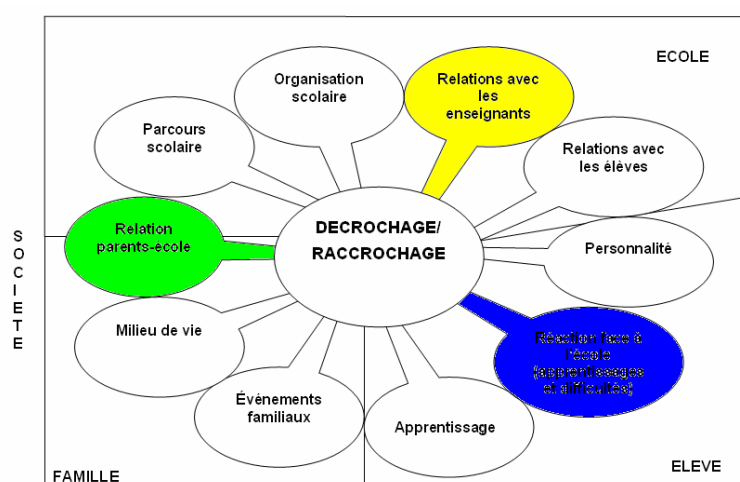
Nous nous proposons de décrire ci dessous les actions de prévention développées dans les écoles qui, avec les chercheurs, ont poursuivi cette année leur questionnement et leurs actions.

Si certaines de ces actions seront mises en place à la rentrée de septembre, d'autres ont déjà été expérimentées et évaluées pendant cette deuxième année de recherche. D'autres actions possibles ont été évoquées par les équipes, mais sont encore à l'état de projets.

Les produits réalisés par les écoles sont annexés à la fin de notre rapport avec l'autorisation des différents partenaires.

A. ACTIONS EN VUE DE REDUIRE L'ECART FAMILLE-ECOLE

L'IPES-Tubize : Le carnet pédagogique « Trucs et Ficelles »²



Le carnet pédagogique « Trucs et Ficelles » a pour but de rapprocher les familles de la culture scolaire notamment en ce qui concerne le soutien méthodologique qu'elles peuvent apporter à leur enfant. L'existence de ce carnet permet de plus de rencontrer les besoins de sécurité et de reconnaissance chez le jeune de même que son besoin de soutien parental et d'aide méthodologique dans les études.

Le carnet est non seulement composé de conseils spécifiques de méthode de travail en français, langue, mathématique et science, mais aussi de conseils plus généraux à l'intention des familles tels que l'utilisation du journal de classe, l'écoute du jeune, l'encouragement, la valorisation des progrès, si minimes soient-ils, l'aménagement de la vie familiale en fonction du rythme et des contraintes scolaires.

L'élève et ses parents disposent en plus d'un calendrier qui leur permettra de planifier les différentes activités de la famille en fonction des moments importants de la vie scolaire. L'horaire de l'enfant pourra être recopié sur une fiche destinée à cet effet.

Concrètement, le carnet se présente sous forme de petites fiches reliées entre elles par une spirale et soutenues par un cavalier. Les parents et l'élève peuvent ainsi le poser sur le plan de travail et le consulter facilement et régulièrement. Il a été présenté à plusieurs familles lors de la journée Portes Ouvertes et accueilli avec enthousiasme. Il sera finalisé pour la rentrée de septembre.

Dans l'optique de mieux rencontrer les besoins des élèves et de leur famille, quelques questions destinées à mieux connaître les ressources culturelles et méthodologiques de la

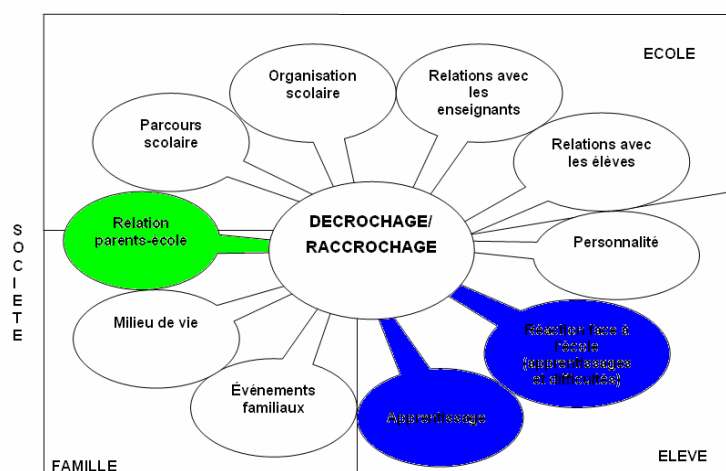
² Voir annexe 1 : IPES Tubize : Carnet pédagogique « Trucs et Ficelles ».

famille sont posées dans le carnet de motivation qui sera présenté plus loin. Le travail en équipe durant cette année aura donc permis de créer plusieurs outils entre lesquels des ponts ont pu être identifiés et mis en valeur dans une perspective de complémentarité et d'efficacité.

D'autre part, l'équipe qui a réalisé l'outil avait comme souci de pouvoir diffuser au maximum les informations contenues dans le carnet. C'est pourquoi, dès septembre, des conseils en méthode de travail seront disponibles pour tous les parents des élèves sur le site web de l'école, de même qu'une série de références bibliographiques et des adresses informatiques qui renvoient à des sites de méthode de travail.

Enfin, un autre moyen d'aide aux familles et à la diffusion de l'information a été mis en place par la création d'une cellule d'écoute. Elle montre que la rencontre des personnes reste importante dans les situations difficiles et que des énergies humaines peuvent se mobiliser ensemble. Cette cellule sera disponible pour les familles qui le souhaitent. Les coordonnées de la personne responsable de cette cellule seront communiquées aux parents au début de l'année scolaire.

Les Ursulines–Mons : L'école des devoirs



Le projet d'école des devoirs est en phase de réflexion. Il devrait se concrétiser dans le courant du premier trimestre prochain.

Ce projet a pour objectif principal d'aider les élèves dont les parents ont peu de disponibilité, soit parce qu'ils rentrent tard le soir, soit parce qu'ils manquent de ressources culturelles ou pédagogiques.

Il permet de rencontrer les besoins de sécurité et de soutien scolaire chez le jeune.

Après les cours, un temps sera consacré à un goûter convivial et à la détente.

Par la suite, l'école des devoirs accueillera les élèves dans un grand local. Ceux-ci pourront d'une part travailler seuls pour effectuer leurs devoirs, étudier leurs leçons. D'autre part, ils pourront aussi réaliser des travaux de groupe, consulter les ressources de l'école pour certains travaux (bibliothèque, Internet,...), se faire aider pour des parties de matière qu'ils n'auraient pas comprises ou pour se mettre en ordre s'ils ont été absents.

Un professeur et un éducateur surveilleront cette école des devoirs. Un appel a été lancé non seulement aux enseignants volontaires sous forme de desiderata, mais aussi aux enseignants retraités qui accepteraient d'accompagner bénévolement le travail et l'étude de ces jeunes élèves.

Pour les élèves qui auront peu ou pas de travail, des activités parascolaires seront organisées : ateliers d'art, de sport, d'informatique....

Ce projet, rappelons-le, est en phase de maturation. Le souhait des enseignants est d'y impliquer d'une façon ou d'une autre les parents. Beaucoup de questions sont encore à résoudre. Les enseignants envisagent de prendre contact avec des ASBL d'école des devoirs de manière à réaliser leur projet de la manière la plus pertinente et porteuse pour les jeunes.

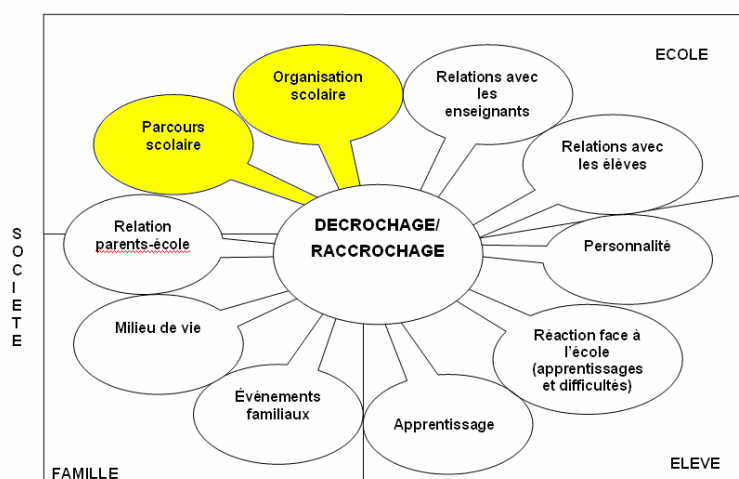
L'école des devoirs pourrait aussi se concevoir avec, en plus du surveillant, un professeur de chaque discipline qui pourrait aider les élèves en difficulté de compréhension ou en difficulté méthodologique.

Pour aller plus loin...

D'autres actions sont possibles pour développer la relation famille-école et pour réduire l'écart entre elles. Elles sont présentées et détaillées dans les trois premières pages du tableau ci-dessus.

B. ACTIONS POUR REDUIRE L'ECART PRIMAIRE-SECONDAIRE

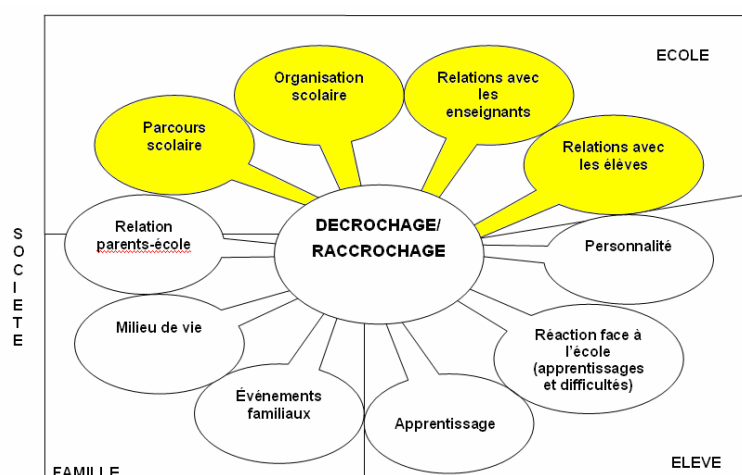
Institut Sainte Marie-Jambes : activités de rencontre primaire- secondaire



Cette année, cette école a développé avec ses élèves de troisième technique option sciences appliquées des **activités d'accueil** des élèves de l'école primaire attenante pour la découverte de l'école secondaire sous son aspect scientifique. Les élèves de l'école primaire ont ainsi pu découvrir les projets menés dans les différents laboratoires de l'école (chimie, physique, biologie).

Ils ont reçu un questionnaire leur demandant de répondre à une question par atelier. De ce fait, les élèves de l'école primaire sont amenés à circuler dans toute l'école secondaire et à découvrir ainsi leur future école.

Institut Sainte Marie-Jambes : d'autres actions possibles en projet



Lors de la journée pédagogique, d'autres projets de rapprochement avec l'école primaire ont été évoqués dans cette école pour la prochaine rentrée de septembre.

Il semble que la volonté de cette école secondaire soit de multiplier au maximum les occasions de rapprochement entre l'école primaire et l'école secondaire.

Ces diverses activités permettront de créer des liens entre les élèves et les professeurs de première et deuxième du secondaire et les élèves et instituteurs de l'école primaire. Ainsi, au moment du passage primaire-secondaire, le sentiment d'insécurité lié à tous ces changements en sera atténué, le rapprochement des perceptions mutuelles devrait permettre de répondre au besoin de sens et d'aligner les terminologies et méthodologies en évitant une fracture trop importante entre les deux niveaux d'enseignement.

Voici les différents projets :

- Des classes de 2^{ème} secondaire présentent deux **expositions**, dont l'une sur la biodiversité, à des classes de 4^{ème} ou 5^{ème} primaire de l'école contiguë avec le souhait d'un projet coopératif sur l'environnement.

- Les **projets** réalisés en première et deuxième années du secondaire tels que les classes de mer et les classes vertes feront quant à eux l'objet d'une **communication** aux élèves de sixième primaire lors d'une journée « Portes Ouvertes » par exemple.

- Une journée ou une après-midi **sportives** seront organisées entre les élèves de première année du secondaire et les élèves de sixième primaire. Ces activités permettront de valoriser les élèves de première qui, pour un moment, redeviendront « les plus grands » face aux élèves de sixième primaire. Ce projet suppose, de plus, un travail de coopération entre les professeurs d'éducation physique du primaire et du secondaire.

- Une **marche** réunissant élèves et professeurs du premier degré et de sixième primaire autour d'un thème commun (entraide, partage,...) pourrait être organisée à certains moments forts de l'année scolaire (Noël, Pâques,...).

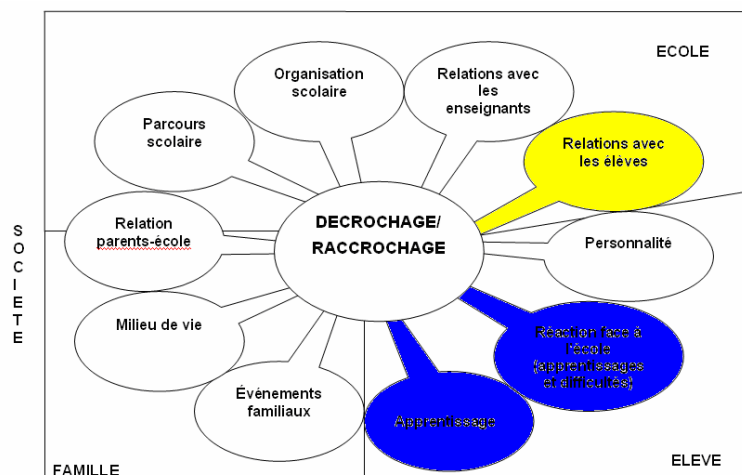
- Une **visite guidée** de l'école secondaire par les élèves du premier degré pour les élèves de sixième primaire permettrait à ceux-ci de se familiariser avec les différents locaux et d'être informés sur les différentes options organisées par l'école secondaire. Cette visite pourrait se terminer par un verre de l'amitié et une amorce de dialogue autour des disciplines et des méthodologies développées et à développer, pourquoi pas, une discussion avec les enseignants autour de la composition des futures classes.

- Les élèves de première accueil ont émis le projet de proposer aux élèves de sixième primaire un **spectacle d'ombres chinoises** qu'ils prépareraient au cours de

français. Ce projet poursuivrait le double objectif de valorisation des élèves de première accueil et de familiarisation des élèves du primaire avec l'école secondaire.

- Enfin, une **journée pédagogique commune** serait l'occasion pour les régents et les instituteurs de faire mieux connaissance et d'échanger sur les terminologies et les méthodologies utilisées au primaire et dans le secondaire, de même que sur les compétences atteintes et attendues, et donc sur la possibilité d'atténuer les difficultés liées au passage primaire – secondaire, et pour les jeunes, et pour les enseignants.

Les Ursulines-Mons : Le tutorat³



Une des difficultés constatées lors du passage primaire-secondaire réside dans la méthode de travail. Pour pallier cette difficulté, l'Institut des Ursulines de Mons a défini le cadre d'un système de **tutorat** des élèves de première rénové par des élèves de 4^{ème}, 5^{ème} ou 6^{ème}.

Ce système de tutorat a pour objectif de réduire l'écart primaire-secondaire pour les élèves de 1^{ère}. Les tuteurs établissent non seulement le lien entre les méthodes de travail et l'organisation souvent différentes entre le primaire et le secondaire, mais ils aident aussi à donner sens à la terminologie utilisée et aux apprentissages proposés dans le secondaire. En construisant ce partenariat avec les plus jeunes, les tuteurs contribuent à développer chez l'élève de première un sentiment de sécurité en l'aidant à construire ses repères et en étant à son écoute.

Qui seront les tuteurs ?

Les tuteurs seront des élèves volontaires qui ont fait preuve d'une bonne méthode de travail, qui sont libres de cours au moment du tutorat, qui ont une bonne note comportementale et qui sont « **à l'aise** » dans le programme de première en **mathématiques, français** ou **langues**.

Quand cela se passera-t-il ?

Ils s'engageront une fois par semaine, pendant les temps de midi consacrés aux remédiations (30 minutes), à s'occuper d'élèves que le conseil de guidance d'octobre aura identifiés comme élèves en grandes difficultés scolaires dans une ou plusieurs branches.

³ Annexe 2 : Parrainer un élève de 1^{ère} secondaire.

Que feront les tuteurs ?

Les tuteurs auront pour fonction d'aider les élèves en difficultés à mettre en ordre et à gérer leur journal de classe ainsi que leurs notes de cours. Ils guideront les élèves de première pour la réalisation d'exercices complémentaires, la mémorisation et la répétition de leçons, et le renforcement de l'acquisition de certaines compétences.

Quel sera le cadre de travail des tuteurs ?

Les tuteurs seront en relation avec les professeurs titulaires de la remédiation qui leur donneront des conseils de travail et auxquels ils pourront s'adresser si un problème se présente. Une première rencontre entre les professeurs et les tuteurs aura lieu en octobre, début de la période de tutorat. Leur engagement prendra cours pour une seule branche et pour une seule période située entre deux bulletins.

Les professeurs responsables de la remédiation s'engagent, quant à eux, à fournir aux élèves tuteurs un plan de matière de l'année pour la discipline dont ils ont la responsabilité. Ils veilleront à mettre à la disposition des tuteurs des livres et des fiches d'exercices complémentaires avec les correctifs. Ils seront disponibles pour les tuteurs qui pourront s'adresser à eux chaque fois qu'ils en éprouveront le besoin. Les professeurs de remédiation qui souhaitent s'engager dans l'accompagnement des tuteurs seront également des professeurs volontaires.

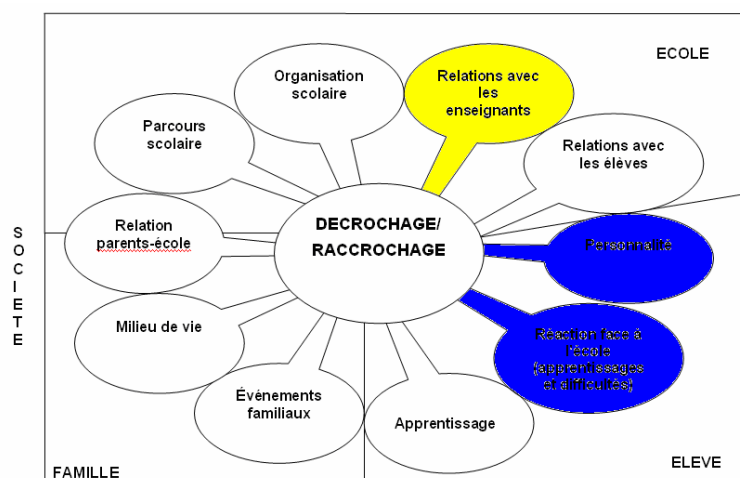
Nous remarquons que, même si l'objectif premier des projets développés dans ces deux écoles est le rapprochement primaire-secondaire et la satisfaction des besoins de sécurité, de sens et de méthode de travail des élèves qui entrent dans le secondaire, **l'impact sur la confiance en soi et le sentiment d'efficacité** des élèves du secondaire est loin d'être négligeable. Ces projets permettent non seulement aux élèves de renouer de se valoriser, de devenir plus responsables et plus autonomes, mais aussi de développer toute une série de compétences sociales liées à la communication, à la coopération et à la collaboration.

Pour aller plus loin...

D'autres actions sont possibles pour réduire l'écart entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire. Ces actions sont présentées et détaillées dans les quatrième et cinquième pages du tableau ci-dessus.

C. ACTIONS POUR DEVELOPPER LA RELATION ENSEIGNANT-ELEVE

IPES-Tubize : le carnet de motivation⁴



Le groupe de réflexion a construit **un questionnaire pour mieux connaître les motivations et intérêts** des élèves tant au niveau scolaire que sur un plan plus général.

A quoi ressemble le carnet de motivation ?

Il s'agit de plusieurs fiches organisées selon des thèmes qui se succèdent en fonction du moment de l'année scolaire où se situe l'élève. Le carnet est illustré de petits dessins réalisés par le professeur d'art ou par les élèves eux-mêmes, et classé dans une farde qui reste à l'école.

Quels sont ses objectifs ?

- Il s'agit, d'une part, de mieux **connaître** les élèves tant au niveau de leur parcours scolaire, de leurs perceptions et de leurs représentations de l'école que de leurs hobbies, leurs occupations extrascolaires, leurs projets, leurs forces et leurs fragilités, leur contexte de travail et les ressources dont ils disposent à la maison.

- D'autre part, les informations ainsi recueillies doivent permettre d'**aider** chaque élève de **manière personnalisée** durant l'année scolaire, de suivre son **évolution**, de **comprendre** les difficultés qu'il rencontre, s'il en rencontre, et ainsi de faire le point sur autre chose que des notes.

- Il sert également de support à la communication entre les différents enseignants de la classe et avec les parents.

- Enfin, le **carnet de motivation** permet à l'élève de prendre conscience de ses forces, de ses stratégies d'apprentissage, de l'aide dont il peut bénéficier et du souci qu'ont les enseignants de mieux le connaître, et donc de le reconnaître en tant que personne capable de progresser et de grandir. Cette reconnaissance du jeune et le pari de l'éducabilité de tous constituent un levier remarquable pour renforcer la confiance en soi des élèves plus fragiles.

Comment remplir le questionnaire ?

Les élèves et leur titulaire complètent ce questionnaire dès les journées d'accueil. Certaines parties peuvent faire l'objet d'une communication orale à l'ensemble de la classe ou être

⁴ Annexe 3 : Le carnet de motivation.

utilisées en individuel avec le professeur. Par souci de transparence, les élèves sont informés de toutes les utilisations possibles de leur questionnaire de motivation.

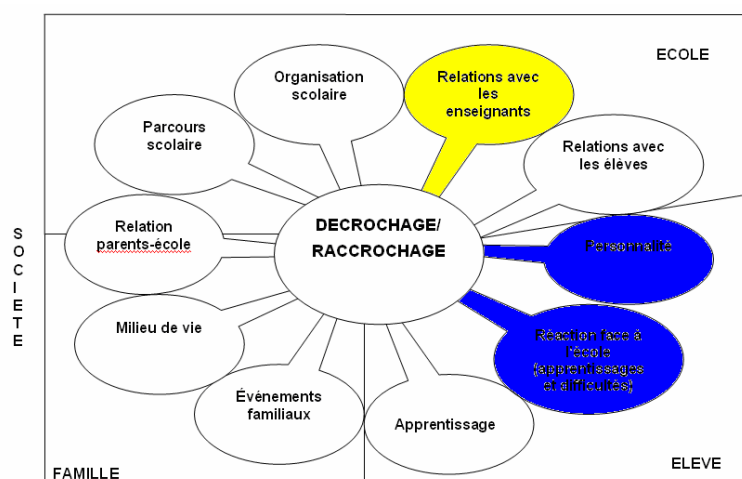
Quand remplir les fiches du questionnaire ?

Les premières journées de la rentrée sont les moments où les premières fiches seront remplies. Il s'agit là, pour les élèves d'une entrée en contact avec leur nouvelle classe et leur nouveau professeur et chacun par ce biais apprendra à se connaître.

Ce carnet de motivation sera aussi complété à d'autres moments importants de l'année scolaire : avant et après les examens, avant et après la remise des bulletins.

Il devient à ce moment d'une part, un instrument de réflexion de l'élève sur ses forces et ses fragilités, sur sa méthode de travail et sur ce qu'il peut faire pour s'améliorer, d'autre part, un instrument d'auto-évaluation de ses savoirs, savoir-faire et savoir-être. Un dialogue pédagogique entre le professeur et ses élèves accompagnera cette démarche. Enfin, le carnet de motivation sera utilisé au moment des conseils de classe pour dépasser le constat de manque et/ou d'échec et proposer des aides personnalisées et pertinentes.

Institut Sainte Marie-Jambes : impliquer l'élève dans la préparation du conseil de classe



Pour impliquer l'élève dans la préparation du conseil de classe, un professeur donne à ses élèves de première une **fiche d'auto-évaluation** qu'ils sont invités à compléter.

Les élèves sont informés de l'importance de cette fiche qui sera utilisée au moment du conseil de classe. Cette fiche a été distribuée à tous les élèves du premier degré. Cette auto-évaluation comprend **huit débuts d'affirmations** que l'élève doit compléter⁵.

- La première affirmation porte sur le **vécu** de l'élève pendant le trimestre et/ou à la fin de l'année scolaire.
- Les deuxième et troisième affirmations proposent à l'élève d'évoquer sa plus grande **force** et sa plus grande **fragilité**, tant au niveau des matières qu'au niveau transversal. Le jeune est amené à préciser en quoi cette matière ou cette compétence transversale constitue sa principale force ou sa principale fragilité.
- Il lui est par ailleurs suggéré d'évaluer **la qualité de son travail** pendant le trimestre et/ou l'année scolaire pour décider **quelles actions** il va développer par la suite et **comment** il va

⁵ Annexe 4 : Auto-évaluation de fin de trimestre et de fin d'année scolaire.

les développer pour transformer ses fragilités en forces nouvelles pendant le prochain trimestre ou la prochaine année scolaire.

- L'élève est ensuite invité à évoquer **l'aide attendue** de ses professeurs et **la forme** que celle-ci pourrait prendre pour transformer ses fragilités en forces nouvelles.

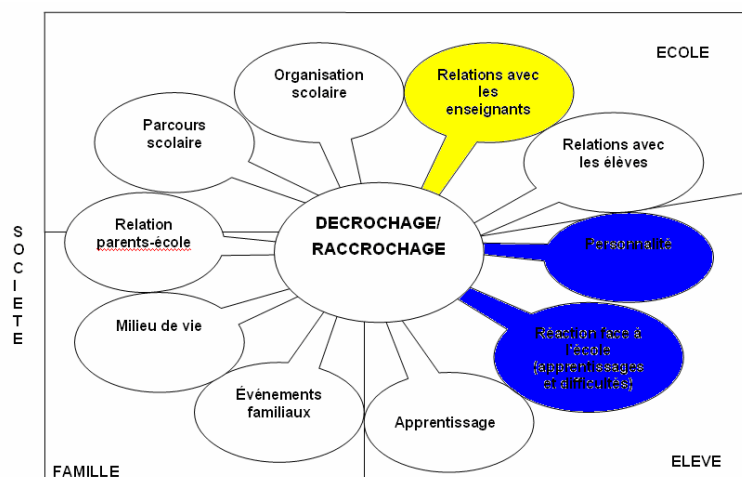
- Les deux dernières affirmations amènent l'élève à **se projeter dans l'avenir** : sa réussite scolaire et ses projets pour l'année scolaire prochaine.

Cette fiche permet au titulaire d'introduire dans sa classe la gestion participative du conseil de classe, de mieux connaître les perceptions et le vécu de ses élèves, de mieux percevoir leurs attentes et leurs projets pour rendre le conseil de classe plus efficace. Elle suppose une relation de confiance mutuelle entre les enseignants et leurs élèves. L'élève est reconnu et respecté en tant que personne, et responsabilisé par rapport à son apprentissage dont il se sent pleinement acteur.

Cette fiche d'auto-évaluation laisse supposer que la vérité ne se trouve pas uniquement du côté des enseignants, mais que l'élève peut aussi apporter un éclairage pertinent de ce qu'il vit et de ce qui pourrait l'aider, au niveau des apprentissages entre autres.

Ces fiches peuvent également être utilisées en troisième et quatrième secondaires, cela a été fait dans cette école avec succès.

Institut Sainte Marie-Jambes : d'autres actions possibles



L'équipe pédagogique de cette école projette une série d'actions pour améliorer au maximum la relation professeur-élève et prévenir ainsi les risques de décrochage. L'un d'entre eux est le « **conseil de pacification** ».

Il pourrait être mis en place pour les élèves de 1^{ère} et 2^{ème}. Il permettrait d'accompagner l'élève qui a commis quelque chose de grave de même que celui qui a été victime de l'agression.

Ce « conseil » serait composé de médiateurs qui travailleraient à tisser un lien nouveau et réparateur entre l'élève agressé et l'agresseur. Ceux-ci seraient invités à faire la paix et à construire une nouvelle relation.

Ce « conseil de pacification » permettrait de gérer les problèmes de violence et d'agressivité par la négociation et non plus par la sanction. Les élèves en conflit seraient amenés à faire mieux connaissance. Il ne remplacerait en aucun cas les sanctions nécessaires, mais permettrait plutôt d'appliquer un « baume d'apaisement » après une période tumultueuse. Cette pacification permettrait aux élèves de repartir dans le sens de la paix, de la rencontre, du dialogue et de la construction de soi.

Cette idée du « conseil de pacification » a été empruntée à Longhi qui évoque la suspension de la dette scolaire ou **moratoire**. Il s'agit d'accueillir le jeune dans l'école tel qu'il est,

indépendamment de son passé, et de lui permettre d'y vivre sans étiquette préalable, sans a priori ni préjugé.

Il s'agit bien ici encore de la confiance des adultes dans l'éducabilité du jeune.

Pour Caouette, le système scolaire classique fonctionne à l'inverse de ce qui pourrait soutenir les jeunes : on leur demande de prouver d'abord leurs compétences pour pouvoir leur accorder un peu de liberté et puis enfin, en fonction de ces compétences, on peut éventuellement leur faire confiance, alors que la confiance est le préalable indispensable à poser en premier lieu, qui permet de leur accorder la liberté nécessaire à l'expression de leurs compétences. Ce pari de l'éducabilité, ce regard qui fait grandir constitue la base des mouvements pédagogiques alternatifs et autres pratiques innovantes encourageant le bien-être des jeunes à l'école.

Pour aller plus loin...

Au collège Pie 10, un tutorat hebdomadaire a été instauré depuis deux ans pour assurer davantage de proximité dans la relation professeurs-élèves et permettre un accompagnement optimal de chaque jeune.

Au premier degré, chaque tuteur dispose de deux périodes par semaine pour travailler avec un groupe réduit d'élèves (demi classe).

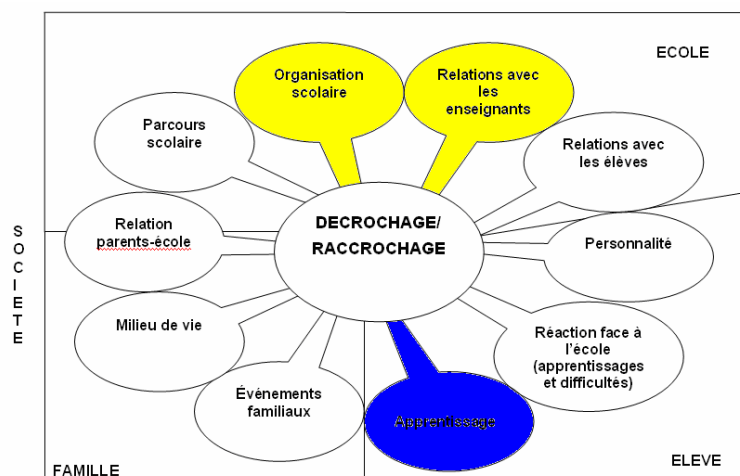
Cet aménagement permet aux tuteurs de mettre en place différentes actions de soutien, individuel ou collectif, telles que dialogue pédagogique, méthode de travail, métacognition, retour sur l'évaluation, coaching individuel, gestion de conflit, conseil de tous, élaboration de projets, dynamique de groupe, climat de classe, développement de solidarité...

Cet encadrement de proximité, en lien avec le dispositif interne d'accrochage scolaire, qui assure davantage le suivi individuel des jeunes déjà plus avancés dans le processus de rupture scolaire (cf. point E), permet de détecter assez rapidement les risques de décrochage et de mettre en place une aide efficace et adaptée aux besoins de chacun. Le tuteur est également la personne de référence de l'élève et assure le lien entre l'équipe éducative et les parents. Ces deux périodes de tutorat hebdomadaires ont été récupérées d'une part grâce à un projet d'innovation soutenu par le Ministère, le projet « Rythmes scolaires » qui consiste à diminuer de cinq minutes chaque période de cours en vue de dégager du temps pour lutter contre l'échec scolaire. Et d'autre part grâce à la réforme du premier degré dans le cadre du contrat pour l'école.

D'autres actions sont possibles pour développer des relations mutuellement épanouissantes dans la classe. Différents types de pédagogies permettent par exemple de développer la communication avec les élèves, de développer le sens des responsabilités et de l'autonomie chez le jeune, de valoriser ses apprentissages et ses productions, d'encourager la sociabilité à l'intérieur de la classe et de l'école. Ces actions ont été listées dans les tableaux ci-dessus.

D. ACTIONS POUR DEVELOPPER LE SENS DES APPRENTISSAGES

IPES-Tubize : un projet pluridisciplinaire



Comme nous avons pu le constater au terme de notre première année de recherche, la plupart des élèves que nous avons rencontrés ont manifesté le besoin de sens, de liens avec le monde extérieur, le besoin de projet et de guidance, le besoin de « se sentir grandir ». Dans cette perspective, une équipe de professeurs de **l'IPES de Tubize** a mis en place, pour la rentrée de septembre, un **projet pluridisciplinaire**.

Ce dernier a pour but de redonner sens aux apprentissages des élèves de l'année complémentaire du degré qui ont connu l'échec à la fin de leur première année dans l'enseignement secondaire. C'est ce projet que nous vous décrivons ci-dessous.

Les **objectifs** poursuivis par cette équipe pédagogique dans l'année complémentaire sont de combler les lacunes accumulées en 1^{ère} grâce à un plan individuel de remédiation, d'ouvrir sur la 2^{ème} par l'approche de matières nouvelles, de **motiver** et de **valoriser** l'élève par une pédagogie du projet interdisciplinaire.

Quelles sont les caractéristiques de l'équipe pédagogique ?

- Il s'agit d'une équipe réduite et stable qui encadre les élèves, c'est-à-dire une équipe pédagogique qui les accompagnera jusqu'à la fin de la 2^{ème} année. L'accueil se fera entre autre à l'occasion d'un repas convivial.

- Tous les élèves sont accompagnés par un même professeur de référence (comme l'instituteur en primaire) qui développe un climat de confiance, pour les élèves entre eux et entre les élèves et les enseignants. Il s'agit d'un professeur qui sert également de relais entre les enseignants et les parents.

- Dès le début de l'année et pour chaque période, cette équipe communique ses attentes et ses objectifs aux élèves.

Quelles sont les orientations au niveau pédagogique ?

- Une attention particulière sera accordée à la créativité des élèves.

- Cette équipe pédagogique travaille, autant que possible, collectivement et en interdisciplinarité sur base des socles de compétences disciplinaires et des compétences transversales. Avec pour objectif général de donner du sens aux apprentissages et de créer des liens entre eux. Le premier projet pluridisciplinaire est proposé par les enseignants en début d'année scolaire. Par la suite, les enseignants ont décidé de veiller à travailler au départ des projets d'élèves et de leurs intérêts. La sélection des projets se fera de manière collective.

- La définition des compétences et de l'interdisciplinarité se fera à l'occasion des heures de fourche que les enseignants ont en commun. Lors des journées pédagogiques, l'équipe pourra également bénéficier d'un temps de travail en commun, que ce soit pour la préparation ou pour l'évaluation des projets pluridisciplinaires.

- Les conseils de classe seront centrés sur les progrès des élèves.

Comment gérer la classe de manière participative?

- Les niveaux d'exigence seront définis par le professeur de référence et négociés avec les élèves en fonction de leurs besoins.

- Une charte de comportement sera construite collectivement entre les professeurs et les élèves. Elle sera basée sur les droits et devoirs de chacun et évoquera une série de « sanctions » réparatrices. Elle sera signée par tous.

Comment rencontrer les autres besoins des élèves du premier degré ?

Au niveau du besoin de rapprochement école-famille et du besoin de sécurité :

- Parents et élèves sont accueillis collectivement par l'équipe de professeurs le jour de la rentrée des classes. C'est ce que ces enseignants ont choisi d'appeler « l'accueil différencié ».

- Une communication du projet de l'équipe pédagogique a été faite fin juin, sous forme de lettre aux parents des élèves susceptibles de s'inscrire dans l'année complémentaire.

- Contrairement aux autres classes, pour ces élèves, un maximum de cours se feront dans le même local de manière à permettre aux élèves de disposer de repères et de développer un sentiment de sécurité en aménageant et en personnalisant le local.

Ce projet, qui veut prioritairement donner sens aux apprentissages en créant des liens, permet aussi de travailler la confiance en soi et l'aspect relationnel.

Pour aller plus loin...

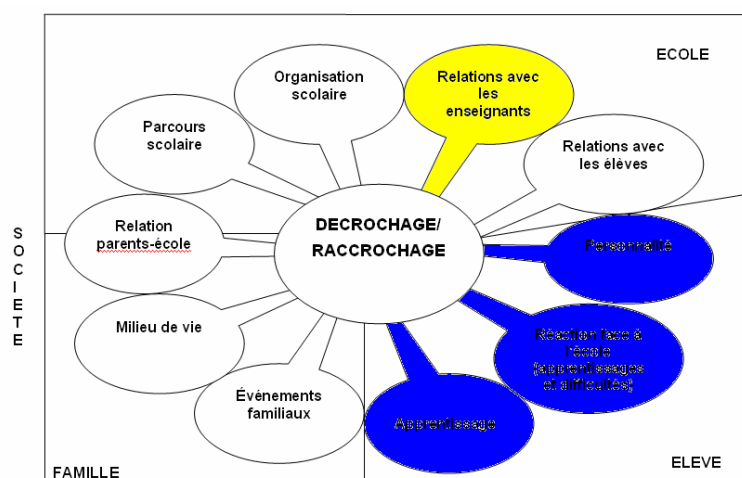
Nombreuses sont les **autres actions possibles** pour développer le sens des apprentissages et de l'école. Parmi celles évoquées dans le tableau ci-dessus nous avons choisi d'explicitier plus particulièrement **la pédagogie par le jeu et la pédagogie du chef-d'œuvre**.

En utilisant **le jeu comme point de départ des apprentissages** ou pendant les apprentissages, il est possible d'amener les élèves à se motiver pour certains apprentissages plus difficiles dont ils risquent de ne pas percevoir le sens. Cette méthode de la pédagogie par le jeu est fréquemment utilisée à l'école primaire et pourrait l'être encore dans le premier degré pour certains apprentissages de base. Elle permet à l'élève d'éprouver du plaisir à apprendre, à venir à l'école, et de concilier ainsi savoirs et plaisir, de découvrir le sens des apprentissages. Pour l'enseignant, cette pédagogie permet de se rapprocher de la culture du jeune, qui est encore ancrée dans le jeu à cet âge. En faisant appel à des expériences de la vie quotidienne, elle permet de rompre avec la monotonie de certains cours.

La pédagogie du **chef-d'œuvre**, qui s'inspire de la pédagogie de Célestin Freinet, permet à chaque élève de se valoriser à un moment donné de sa scolarité. Il lui est demandé de proposer en début d'année un projet qu'il aimerait réaliser tout au long de l'année scolaire pour présenter à la fin de l'année un chef-d'œuvre abouti devant les autres élèves de la classe, devant les autres professeurs et/ou devant un public extrascolaire. Accompagné par un parrain ou une marraine qu'il se choisit en dehors de l'école, chaque élève réalise ainsi un véritable travail de recherche d'une certaine ampleur qui mobilise toute une série de compétences transversales et disciplinaires, vu que chaque discipline scolaire doit y figurer sous un aspect ou l'autre (approche historique, géographique, scientifique, mathématique, langagière, artistique, corporelle...), ce qui relie les différentes « matières » en leur donnant du sens. Cette forme d'apprentissage est aussi évoquée par M.D. Pierrelée et A. Baumier qui proposent comme forme d'évaluation en fin de collège « la réalisation d'un chef-d'œuvre : il s'agit d'un travail de longue haleine réalisé sous la direction d'un adulte et présenté ensuite à un jury. » (p. 218).

E. ACTIONS EN VUE DE DEVELOPPER LA CONFIANCE EN SOI

Institut Sainte-Marie, Jambes : fiches préparatoires au conseil de classe⁶



Un enseignant de cette école a choisi d'axer son conseil de classe sur les forces et les fragilités de l'élève.

Il a invité les professeurs qui enseignent dans la classe dont il est titulaire à préparer leur conseil de classe en complétant une feuille prévue à cet effet.

Dans une première étape, chaque enseignant **constate** une force et une fragilité principales de l'élève au niveau des cours et de la communication. Il est invité à aller à l'essentiel et à dégager ce qui est primordial, urgent.

Par force, le titulaire entend une capacité que l'élève développe pour résoudre des tâches scolaires, établir des liens avec les autres dans l'école, changer les choses qui peuvent l'être...

Une fragilité est un problème qui apparaît dans la mise en place des tâches à effectuer et dans la manière de communiquer avec les autres à l'intérieur de l'école. Le terme de « fragilité » a été préféré au mot « faiblesse » qui a une connotation plus négative et induit un manque de motivation à changer les choses.

La communication du rapport de conseil de classe sera rédigée à la 1^{ère} personne du pluriel pour que l'élève et ses parents prennent bien conscience qu'il s'agit d'un conseil ou/et d'une décision prise collégalement.

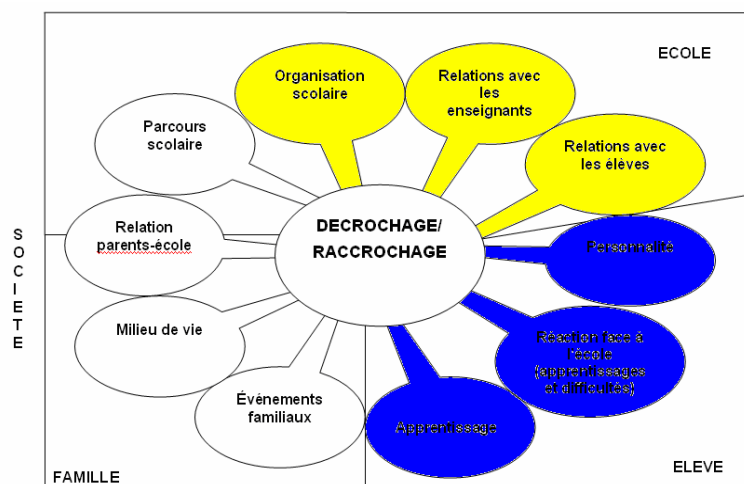
Ensuite viennent les **conseils** (actions que l'élève doit mener pour améliorer son travail quotidien), les **propositions** d'actions que chaque enseignant est prêt à faire pour aider le jeune à amplifier les forces constatées et à améliorer son travail pour transformer les fragilités pour qu'elles deviennent progressivement des forces.

Les deux points suivants contiennent des propositions pour aider l'élève à progresser ainsi que **des encouragements**.

Les remarques notées au bulletin seront axées sur les quatre actions proposées plus haut : constats, conseils, propositions d'actions et encouragements.

⁶ Annexe 5 : Fiches préparatoires au conseil de classe.

Institut Sainte-Marie, Jambes : ateliers de remédiation en compétences transversales



Cette même école pratique depuis un an et demi des ateliers de remédiation en **compétences transversales** pour les élèves de 1^{ère} secondaire.

L'année scolaire dernière, une équipe de quatre professeurs a travaillé à ce projet. Plusieurs thèmes ont été évoqués parmi lesquels :

- Les endroits où l'élève travaille
- Le soin et l'organisation
- Apprendre à partir de ses erreurs
- Des trucs pour réussir ses contrôles
- Exercer ses talents en petit comité
- Mon projet personnel et mes capacités
- M'auto-évaluer
- Reconnaître mes intelligences
- Gérer mes devoirs⁷.
- Éviter les accidents lors des interrogations
- Faire le point après les moments importants de l'année scolaire : Toussaint, Noël, Carnaval, Pâques.
- Apprendre... Aimer... Réussir...
- Planifier son temps de travail
- Se mettre en projet d'attention
- Exercer sa mémoire : quelques exercices pour...
- Gérer son stress au moment des examens...

Cette année a permis à l'atelier d'évoluer⁸. Actuellement, la manière de travailler dans les ateliers est la suivante : on commence par proposer aux élèves deux plateaux tournant sur eux-mêmes.

La philosophie des ateliers de remédiation s'inscrit dans la même perspective que les fiches de préparation au conseil de classe basé sur les forces et les fragilités. Le premier plateau est celui des **forces** et le second, celui des **fragilités**. Pour chacun des plateaux, les élèves inscrivent sur un petit carton leur force et leur fragilité. L'atelier est centré sur un thème donné en début de séance.

⁷ Annexe 6 : Encore des devoirs, toujours des devoirs...

⁸ Annexe 7 : Les ateliers de remédiation en compétences transversales.

Dans un second temps, les élèves sont amenés à décrire leur force par rapport au thème et à la présenter au groupe. Ils décrivent ensuite une fragilité qu'ils présentent également au groupe. Il s'ensuit un échange dans lequel chaque élève peut donner un conseil pour aider les autres en difficulté, comme dans un atelier de co-développement. C'est pendant ces échanges qu'apparaît souvent le thème qui sera débattu la semaine suivante.

Pour chaque thème, les élèves reçoivent une carte des liens⁹ qui permet de noter forces et fragilités pour le thème choisi. Cette carte peut être utilisée et complétée pour les séances suivantes.

Les **objectifs** principaux de ces ateliers de remédiation « new look » sont d'apprendre à l'élève à :

- s'exprimer en échangeant des méthodes, des idées avec d'autres élèves.
- s'organiser (cartable, journal de classe, planning...)
- chercher des solutions pour résoudre soi-même ses problèmes et voir la vie de l'école « autrement »
- réfléchir sur sa motivation, ses capacités, ses projets.

Ces ateliers s'adressent aux élèves qui rencontrent :

- des difficultés d'organisation (oubli, manque d'ordre,...)
- des problèmes d'intégration (isolement, rejet, ...)
- un manque de motivation (pour ceux qui disent ne pas aimer l'école ou qui le montrent)
- un manque de « ce petit quelque chose » qui leur permettrait de démarrer leur parcours scolaire sereinement et de s'épanouir à l'école, dans notre école.¹⁰

Un document de bienvenue accueille les élèves dans l'atelier¹¹. Ce document explique aux élèves le but de l'atelier, les règles à respecter et les consignes de travail sur les forces, les fragilités, les conseils donnés et reçus.

Ce sont les titulaires de classe qui envoient les élèves aux ateliers de remédiation. Ils ont au préalable identifié certaines fragilités chez l'élève et les ont communiquées aux professeurs qui animent ces ateliers. Ces professeurs ne donnent donc pas nécessairement cours aux élèves qui fréquentent les ateliers.

Un contrat implicite existe : l'élève s'engage à fréquenter l'atelier pendant une période déterminée et à respecter le Règlement d'Ordre Intérieur.

Ces ateliers présentent un caractère convivial. L'accent n'est pas mis sur l'apprentissage des matières, mais plutôt sur le partage de difficultés et sur la recherche d'une méthode adéquate pour chacun.

Enfin, ces ateliers sont organisés pendant la dernière heure de cours et ne demandent pas d'investissement supplémentaire ni aux élèves ni aux enseignants.

L'accord des parents est sollicité pour la fréquentation de ces ateliers.¹²

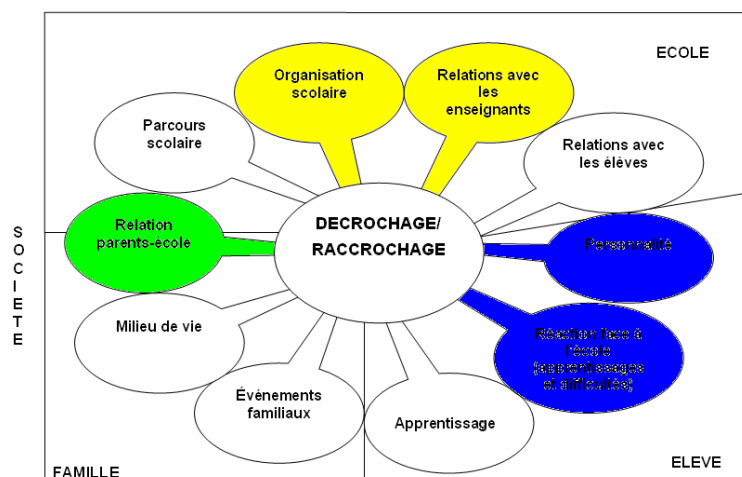
⁹ Annexe 8 : Carte des liens.

¹⁰ Annexe 9 : Un exemple de séquence.

¹¹ Annexe 10 : Bienvenue dans l'atelier de remédiation en...

¹² Annexe 11 : Atelier de remédiation en compétences transversales. Document parents.

Collège Pie 10-Chatelineau : le dispositif interne d'accrochage scolaire (DIAS)



Au Collège Pie 10 de Chatelineau a été mis en place un dispositif interne d'accrochage scolaire dont la mission est d'accompagner les décrocheurs potentiels pour consolider leur adhésion à l'école. Au niveau du premier degré, la personne responsable de ce dispositif (agent D+ à temps plein), en collaboration étroite avec l'équipe éducative, est chargée de l'accueil des nouveaux élèves et du suivi des élèves fragiles.

Tout au long de l'année, elle travaille ainsi en individuel avec les jeunes à risque en ciblant plus particulièrement la confiance en soi, l'image de soi, l'identité, l'autonomie, le projet personnel et les images d'avenir. Ce coaching individuel peut également soutenir les jeunes à un niveau plus scolaire (méthode et contenus), bien que cet aspect-là soit davantage du ressort du tuteur. Le DIAS est également un lieu de rencontre et de parole où les parents des élèves à risque peuvent trouver une écoute dans un souci de partenariat famille - école. Au carrefour des différentes interventions possibles et dans une approche systémique, le DIAS tente de faire le lien entre tous les acteurs concernés : élèves, parents, professeurs, tuteurs, éducateurs, agents PMS, coordinateurs, directeur, et cela pour une action concertée et un soutien cohérent des jeunes en décrochage potentiel ou réel.

Pour aller plus loin...

D'autres actions sont également possibles pour développer la confiance en soi des élèves. La première année de recherche a montré à quel point les jeunes élèves peuvent être vulnérables et vite déstabilisés par certains propos, qui paraissent pourtant anodins aux adultes. Il semble donc important que chaque enseignant reste conscient qu'il suffit d'un regard, d'une parole, d'un geste maladroits ou indéliçats pour ébranler, de manière irréversible parfois, la confiance en soi du jeune et son sentiment d'efficacité. De plus en plus d'écoles font d'ailleurs appel à des **médiateurs** pour résoudre ces problèmes relationnels et aider le jeune et l'enseignant à reconstruire une relation de confiance et de respect.

Et inversement, nous savons combien certains enseignants peuvent jouer un rôle essentiel pour remettre certains jeunes abîmés ou découragés dans une spirale positive : un mot, un geste, un regard suffisent pour leur rendre le minimum de confiance en soi nécessaire à l'apprentissage, pour qu'ils se sentent à nouveau capables d'apprendre. Les enseignants ne sont pas toujours conscients de leur responsabilité et du rôle important qu'ils ont à jouer dans un tel processus. Comme le dit Cyrulnik, « *beaucoup d'enfants, vraiment beaucoup, expliquent en psychothérapie à quel point un enseignant a modifié la trajectoire de leur existence par une simple attitude ou une phrase anodine pour l'adulte, mais bouleversante pour le petit.* ».

Ainsi, poser un **regard de confiance** sur l'élève, sur ses capacités à grandir, à progresser, **proscrire les paroles blessantes et les humiliations en public** constituent une dimension importante dans la construction de la confiance en soi. En effet, selon Rogers, cité par Yves Bertrand et Paul Valois in « *Quinze pédagogues, leur influence aujourd'hui* », « la situation éducative qui permet un apprentissage significatif ne peut être liée à une menace de la

personne.» (p. 246). C'est la raison pour laquelle Rogers, entre autres, incite l'enseignant à adopter envers l'élève une **attitude empathique**, à prendre en compte et à respecter sa parole, à valoriser ses progrès, ses réussites.

Certaines pédagogies alternatives et interactives (par exemple, la pédagogie du projet, la pédagogie Montessori, Freinet, Decroly, l'Education Nouvelle ...), malheureusement trop rares dans l'enseignement secondaire, demandent que l'élève soit actif et donc pleinement acteur dans ses apprentissages. Elles insistent sur l'importance du sens de ce qu'il fait, et le placent dans des situations d'interaction avec ses pairs, qui favorisent la socialisation et la confiance en soi. De plus, en utilisant l'erreur comme levier d'apprentissage et le défi sociocognitif comme stimulant, elles favorisent les expériences de réussite pour chacun.

D'autre part, bien souvent, les paroles blessantes et les humiliations sont liées aux erreurs commises par le jeune. **Cette attitude face à l'erreur rejoint toute la question de l'évaluation qui a elle aussi un rôle essentiel à jouer en matière d'accrochage scolaire. Ainsi, l'évaluation formative, accompagnée de l'auto-évaluation, du dialogue pédagogique et de la métacognition,** permet d'utiliser l'erreur comme levier d'apprentissage. Par une telle approche, l'enseignant peut aider l'élève à faire face à ses fragilités sans douter de lui. Ces outils que sont l'évaluation formative, le dialogue pédagogique et la métacognition, sont des étapes de l'apprentissage qui amènent l'élève à vivre, in fine, des **expériences de réussite**. L'enseignant, en donnant droit à l'erreur, en la reconnaissant comme une étape nécessaire, en permettant à l'élève de la vivre comme une expérience, un passage, un seuil à franchir, protège le sentiment de confiance en soi. Dans la même logique, l'échec lui-même pourrait être envisagé de manière constructive, ce qui est loin d'être le cas dans un système - et les représentations - qui trop souvent fonctionne sur l'exclusion, l'orientation par l'échec, et donc le décrochage.

Un autre outil de valorisation des acquis, et donc de reconnaissance des savoirs et savoir-faire des jeunes, est le portfolio qui recueille les progrès de l'élève et est utilisé comme instrument de **communication** et de **dialogue**. Entre l'enseignant et le jeune d'une part, pour le choix des documents à y placer, entre le jeune et ses parents d'autre part, au moment des réunions de parents ou des remises de bulletins par exemple. Le jeune, en présentant **ses progrès**, se valorise aux yeux de ses pairs, de ses enseignants, de ses parents. La confiance en soi s'en trouve renforcée. Le portfolio est un instrument qui amène le jeune à **analyser** ses productions, ses forces, mais aussi à **prendre conscience** de ses fragilités, des efforts et progrès encore à faire.

Dans la même logique, impliquer l'élève dans la préparation des conseils de classe, ou lui permettre d'y assister, l'amène à analyser son parcours, à identifier ses forces et à les utiliser comme leviers pour transformer ses fragilités en forces nouvelles.

Et dans le même ordre d'idée, afficher des réalisations d'élèves dans la classe ou dans les couloirs, publier et diffuser dans l'école un **journal des chefs-d'œuvre** en veillant à ce que une ou plusieurs productions de chaque élève de la classe soient représentées permet aux plus fragiles de développer leur sentiment de confiance en soi en se valorisant aux yeux de tous. Un autre support du même ordre est la « foire aux savoirs », où des stands présentent les productions des élèves et les mettent en valeur de manière créative.

Outre le développement de la confiance en soi du jeune par la valorisation de ses progrès et de ses productions, par leur communication aux parents, d'autres actions sont encore possibles pour développer et soutenir la confiance en soi. Il s'agit d'activités telles que des jeux de rôles, des exercices d'improvisation théâtrale, des ateliers d'écriture et autres pratiques d'expression et de créativité où les jeunes excellent, telles que musique, chant, peinture, danse, vidéo, photo, ... Bon nombre d'expériences menées avec des jeunes en décrochage ont prouvé l'efficacité de telles approches pour reconstruire une image de soi

abîmée par des échecs successifs. Selon les équipes porteuses de tels projets, toutes ces approches qui soutiennent la créativité et l'expression constituent en elles-mêmes une manière efficace de travailler et développer la confiance en soi, de sortir de l'impasse du décrochage et de la démotivation croissante des jeunes. Leurs pratiques, souvent audacieuses et toujours diversifiées, partent de l'élève lui-même, de ses ressources inexplorées et de ses besoins réels. Art, culture, créativité y apparaissent comme des leviers de questionnement sur soi, sur les autres et sur le monde.

Ces projets, en lien direct avec le monde, remobilisent les compétences relationnelles et sociales des jeunes, les poussent à une production réelle et utile pour l'extérieur et la vie active, et leur permettent de se découvrir ou de se redécouvrir une image positive d'eux-mêmes. Les différents apprentissages mis en œuvre dans de tels projets retrouvent ainsi tout leur sens.

D'autre part, au niveau relationnel, les attitudes et comportements de l'enseignant induisent de toute évidence un certain type de relation. En effet, les jeunes du premier degré, comme le confirment les résultats de la première année de recherche, accordent une grande importance à un climat de classe qui favorise les apprentissages, à des attitudes, des regards, des paroles d'enseignants qui encouragent et qui sont justes.

La gestion participative de la classe, le travail sur les droits et les devoirs de chacun, les sanctions réparatrices, les pédagogies alternatives et différenciées sont autant de moyens d'inscrire les jeunes et les adultes dans une relation de reconnaissance et de valorisation mutuelles.

3. Présentation de deux instruments de prévention du décrochage

Parmi les instruments pour travailler la confiance en soi, il nous paraît intéressant de citer d'une part « **Clefs pour l'adolescence** », un outil de développement personnel pour les jeunes au niveau du passage primaire-secondaire, conçu par Quest International et le Lions Club International (Vevey, Suisse). Cet outil, réalisé au départ pour la prévention de la violence et des toxicomanies, permet de travailler certaines dimensions que nous avons identifiées comme facteurs de décrochage potentiel. En effet, outre la **confiance en soi**, il permet de travailler le **climat de classe**, la **communication** et l'**écoute active**, et il est **particulièrement bien adapté** aux élèves du premier degré de l'enseignement secondaire. Il contient aussi un guide de rencontre avec les parents autour de thèmes qui concernent l'adolescence, et permet donc de renforcer le lien école- famille. Ce guide est accompagné d'un carnet pour l'élève et d'un petit fascicule de conseils à l'intention des parents. L'utilisation de cet outil nécessite une formation préalable assurée par des professionnels de la formation d'adultes. Actuellement, cette méthode est d'application dans bon nombre d'écoles secondaires, et ce depuis de longues années, si bien que son sens et son utilité semblent indéniables pour les équipes éducatives qui la maintiennent en place. Pour information, un second guide a été produit par Quest International : « Clefs pour l'action ». Celui-ci propose des interventions pour les élèves du deuxième degré de l'enseignement secondaire.

D'autre part, le Gouvernement du **Canada**, et plus particulièrement le **Ministre d'Etat à la Jeunesse**, a soutenu l'édition d'un **guide d'intervention et d'activités pour prévenir le décrochage scolaire au moment du passage primaire - secondaire**. Cette méthode, appelée « **Les petits pas...** » a été réalisée par l'Université du Québec à Trois Rivières. Elle propose une approche préventive, éducative et globale du jeune. En termes d'approche préventive, ce guide peut être utilisé dès l'apparition de signes avant-coureurs de décrochage. Un questionnaire est proposé aux enseignants pour dépister les élèves potentiellement décrocheurs. Viennent ensuite des activités diverses destinées aux élèves qui ont pour objectif de les inciter à rester à l'école. Par ailleurs, ce guide contient un volet réservé aux parents de ces élèves fragilisés et un autre réservé aux enseignants. Cette approche se veut éducative, car elle propose des activités qui permettent la réalisation de différents apprentissages en compétences transversales et sociales. Différents thèmes, qui peuvent être mis en relation avec les facteurs de décrochage que nous avons identifiés au terme de notre première année de recherche, sont abordés dans le volet destiné aux élèves : la connaissance et l'estime de soi, la motivation et le sens de l'école, la planification (méthode de travail), les relations interpersonnelles, la prise de décision, la communication, la connaissance du marché du travail et l'orientation personnelle. Le volet « parent » a été construit pour permettre aux parents de développer des stratégies pour soutenir leur enfant dans ses travaux scolaires et pour échanger entre eux afin d'identifier moyens de s'impliquer à l'école. Quant au volet « enseignant », d'une part, il propose aux enseignants d'intervenir auprès des jeunes potentiellement décrocheurs sous forme de tutorat. D'autre part, il les sensibilise à l'impact de leurs attitudes sur les apprentissages de leurs élèves. Ce guide propose donc une approche globale. Il permet en effet d'intervenir au niveau de l'élève, de sa famille, de l'école et de la communauté en général.

III. CONCLUSIONS

Nous terminerons le rapport de cette deuxième année de recherche d'une part, par une synthèse des différents instruments et actions de prévention du décrochage créés et mis en place au premier degré de l'enseignement secondaire par les établissements partenaires. D'autre part, nous rapporterons les réflexions de certains acteurs de terrain engagés dans cette recherche et ces actions tout au long des deux années. Ces actions ont en effet été conçues, rappelons-le, par des équipes pédagogiques et éducatives impliquées dès le départ, pleinement volontaires, et soutenues efficacement par leur direction pour la concrétisation de leurs projets.

Ces actions tendent à cibler un ou plusieurs des facteurs identifiés comme causes potentielles de décrochage au moment du passage primaire-secondaire. Il s'agit de l'écart famille-école, l'écart primaire-secondaire, la relation professeur-élève, le sens de l'école et des études, et la confiance en soi associée au sentiment d'efficacité personnelle.

Elles visent également à rencontrer les besoins des jeunes, ces besoins étant en relation étroite avec leur motivation à aller à l'école ainsi qu'au sens qu'ils lui donnent. Il est donc impératif que l'école les rencontre à minima, car on sait que tant que ses besoins ne sont pas rencontrés, il est difficile pour l'élève de s'engager dans l'apprentissage, et plus globalement à l'école.

Les enseignants engagés ont été très créatifs et productifs : certains établissements impliqués dans la recherche ont opté pour des actions visant à réduire l'écart entre la famille et l'école et l'écart entre le primaire et le secondaire ; d'autres ont davantage investi leur énergie dans la prise en compte de la relation professeur-élève. Le sens des apprentissages, et de l'école en général, a également fait l'objet de plusieurs projets. Toutes ces actions visent à répondre au mieux aux besoins de base des jeunes tels que les besoins de sécurité, de relation et de sens.

Toutes ont par ailleurs pour objectif implicite de soutenir ou de reconstruire la confiance en soi et l'estime de soi des jeunes fragilisés, malmenés par l'école ou par la vie, ce qui contribue fortement à la prévention du décrochage.

Ce rapport a donc présenté en détails toutes ces actions de prévention dans l'optique d'informer et d'ouvrir divers possibles. Mais il est clair que de telles mises en œuvre sont issues d'une réflexion d'équipe et d'une culture d'établissement, et ne peuvent donc être transférées telles quelles dans les autres écoles. Cependant, elles constituent des outils que d'autres enseignants peuvent aisément se réapproprier ou dont ils peuvent s'inspirer pour créer à leur tour d'autres démarches, d'autres outils. Déjà, dans les tableaux récapitulatifs, sont évoqués d'autres possibles qui pourraient servir de base de travail, non seulement pour les équipes sur le terrain, mais aussi pour des formations continues sur le sujet, voire pour la formation initiale des enseignants, que ce soit dans les Hautes Ecoles ou dans les modules de l'agrégation. Ou tout simplement, induire déjà un questionnement, servir de leviers pour ouvrir des pistes et des perspectives nouvelles à tous ceux qui désirent lutter contre le phénomène croissant du décrochage.

Tous ces outils et démarches montrent bien qu'il est possible, au sein des écoles et dans le système tel qu'il est, de développer des actions nouvelles, d'inventer des réponses concrètes aux problèmes de décrochage rencontrés au quotidien. Cependant, il est certain que ces actions nécessitent un travail d'équipe, le soutien de la direction, une disponibilité

importante de tous les acteurs, une grande ouverture d'esprit, une modification parfois de certaines représentations, et enfin, davantage de souplesse d'organisation. A chacun, selon ses possibilités et ses choix, d'utiliser au mieux les espaces de liberté qui existent malgré tout au sein de l'institution scolaire ...

Comme le soulignent certains enseignants qui ont participé activement à cette recherche, le changement et l'innovation « *boostent le travail de façon extraordinaire. Sur base de notre vécu et de notre expérience professionnelle, on peut transférer, utiliser, créer de nouvelles pratiques. On est reparti pour 20 ans !!!* »

Laissons donc le mot de la fin aux équipes :

« *Cette recherche a poussé chacun de nous à avancer dans des projets car les échéances de rencontre nous empêchaient de différer trop souvent nos mises en forme, d'autant plus que nous avons le sentiment que notre avancement en intéressait d'autres que nous-mêmes.* »

« *J'ai été très heureux de travailler avec vous et de pouvoir créer dans un avenir proche cette expérience concrète et pluridisciplinaire au sein de mon école. J'espère partager ainsi d'autres expériences éducatives à l'avenir.* »

« *Il est clair que l'élément le plus important pour éviter le décrochage est l'élément humain, élément qui doit être plus présent à plus de moments-clés auprès des enfants...* »

IV. BIBLIOGRAPHIE

Andriat, F (2001). *Vocation PROF*. Labor. Bruxelles.

Caouette, Ch. (1992). *Si on parlait d'éducation. Pour un nouveau projet de société*. S.I. : VLB éditeur.

Caouette, Ch. (1997). *Eduquer. Pour la vie !* Montréal : Les Editions Ecosociété.

Caron, J. (1994). *Dès que revient septembre*. Volume 1. Editions de la Chenelière inc. Montréal.

Caron, J. (1997). *Dès que revient septembre*. Volume 2. Editions de la Chenelière inc. Montréal.

Caron, J. (2003). *Apprivoiser les différences*. Guide sur la différenciation des apprentissages et la gestion des cycles. Erasme. Les Editions de La Chénélière. Montréal.

Cyrulnik, B. (2003). *Le murmure des fantômes*. Odile Jacob. Paris.

Enseignement Catholique. (2006). *Changer de regard. Actualités*. Dans la continuité des assises.

Houssaye, J. sous la direction de.(1994). *Quinze pédagogues. Leur influence aujourd'hui*. Armand Colin. Paris

Guillaume, L. . (2001). *Exposé interactif des élèves. Pourquoi ? Comment ?* Labor.

Guillaume, L. & Manil, J.F. (2006). *La rage de faire apprendre. De la remédiation à la différenciation. Un nouveau modèle pédagogique*. Jourdan. Paris.

Gouvernement du Canada Ministre d'Etat à la jeunesse. Guide d'intervention et d'activités pour prévenir l'abandon scolaire : « Les petits pas... ». Université du Québec à Trois Rivières.

Longhi, G. & Guibert, N. (2003). *Décrocheurs d'école. Redonner l'envie d'apprendre aux adolescents qui craquent*. S.I. Editions de la Martinière.

Meirieu, P.(1987). *Apprendre ...oui, mais comment*. ESF Editeur. Paris.

Meirieu, P. coll. Liesenborghs J. (2005). *L'enfant, l'éducateur et la télécommande*. Labor. Bruxelles.

MUS-E, collectif, sous la coordination de Dina Sensi. (2000). *Arts de vivre à l'école ou pratiques artistiques et prévention de la violence à l'école*. International Yehudi Menuhin Foundation. Education and culture, Connect Initiative.

Nizet, J. & Hiernaux, J.P. (1984). *Violences et ennui. Malaise au quotidien dans les relations professeurs-élèves*. Paris. Presses Universitaires de France.

Pourtois J.P., Desmet H. (1997). *L'Éducation Postmoderne*. Education et Formation. PUF. Paris.

Pierrelée, M.D. & Baumier, A. (1999). *Pourquoi vos enfants s'ennuient en classe. Une place pour chacun dans un collège pour tous*. Editions La Découverte et Syros. Paris.

Prot B.. (1998). *Profession motivatrice. Réveiller le désir d'apprendre au collège et au lycée*. Éditions Noësis. Paris VI.

Quest International, Lions Club International. (1988) « Clefs pour l'adolescence. » Vevey. Suisse.

Rey F.,Sirota A. (2007). *Des clés pour réussir au collège et au lycée*. Erès.

Steiner G., Ladjali, C. (2003). *Éloge de la transmission. Le maître et l'élève*. Paris. Albin Michel.

Viau R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles. De Boeck Université.

DVD :

Dvd : A nos profs bien-aimés. Six portraits de professeurs.

Dvd (2003). Un rétablissement scolaire ? Le temps classe-relais. Durée : 250'. DVD Zone.

Dvd (2004). Violence scolaire : comprendre, agir. VO FR. Durée : 260'. Divers.

Dvd Anthéa (2005). L'enfant en mal d'apprendre : le repérer, le comprendre, l'aider.

Collection Parole Donnée-DVD.

Site Internet :

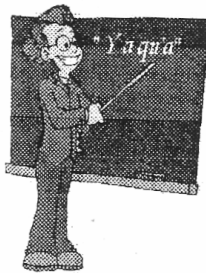
<http://ecolesdifferentes.free.fr/changer.html>

<http://www.etab.ac-caen.fr/cleh> (site du Collège Lycée Expérimental d'Hérouville Saint-Clair).

<http://www.repag.qc.ca> (site du réseau des écoles publiques alternatives du Québec).

V. ANNEXES

Annexe 1



Chers parents,

Et voilà le bulletin de 2^{ème} période ! L'année scolaire est longue et pourrait présenter encore bien des obstacles et des difficultés ...

Vous vous demandez peut être par quel bout prendre le problème ? ? Nous vous proposons quelques « trucs et ficelles ».

Y a qu'a ...
Quoi ???



DEUX NIVEAUX D'ACTION

☒ AU QUOTIDIEN :

- ♣ **Ecouter** votre enfant parler de sa vie d'élève : les copains, les incidents, les histoires drôles, les professeurs et pas seulement les résultats
- ♣ **Mettre en valeur** ses réussites et ses progrès (aussi faibles soient-ils)
- ♣ **Remettre les résultats à leur juste place.** Éviter les « ce n'est rien » ou « C'est la catastrophe » les points sont là pour évaluer les connaissances. Evaluer c'est voir ce qui va ou non et donc corriger, se corriger pour s'améliorer → tu feras mieux la prochaine fois si ...
- ♣ **Aménager la vie familiale :** - les horaires adaptés au rythme scolaire
- aménagés des moments pour jouer ensemble
- une alimentation équilibrée
- ne pas supprimés mais délimités clairement les moments de loisirs

☒ AU NIVEAU SCOLAIRE :

- ♣ Vérifier la tenue du **journal de classe** (une page blanche est « impossible »).
- ♣ **Les langues :** étudier son vocabulaire dans les deux sens :
 1. faire deux colonnes
 2. lire le français et sa traduction
 3. écrire le mot
 4. vérifier en cachant avec un carton (lire et écrire)
 5. relire et réécrire jusqu'à une connaissance complète
- ♣ **Les mathématiques :** - revoir régulièrement ses tables
- refaire les exercices sans le cahier
- faire les exercices supplémentaires du livre
- utiliser le CD rom d'exercices (reçu avec l'Actimath)
- faire des fiches avec les définitions et les propriétés
- comprendre et étudier
- ♣ **Le français :** - revoir sa conjugaison
- refaire les exercices sans le cahier
- faire une petite dictée régulièrement
- ♣ **faire un planning** afin de bien répartir le travail

Cette liste ne répondra à toute vos questions mais si cela vous intéresse... Si vous désirez en discuter... Si vous cherchez des renseignements plus précis, des conseils dans d'autres matières ou ...

Nous tentons de centraliser un maximum d'informations pour constituer une « cellule trucs et ficelles ». Nous serons déjà à votre écoute lors de la prochaine **réunion de parents** du 9 février 2007.

N'hésitez pas à venir nous voir.



Institut Provincial d'Enseignement Secondaire
Tubize

CARNET PEDAGOGIQUE



TRUCS & FICELLES

1. QUE FAIRE AU QUOTIDIEN ?

- ♣ **Ecouter** votre enfant parler de sa vie d'élève : les copains, les incidents, les histoires drôles, les professeurs et pas seulement les résultats
- ♣ **Mettre en valeur** ses réussites et ses progrès (aussi faibles soient-ils)
- ♣ **Remettre les résultats à leur juste place.** Éviter les « ce n'est rien » ou « C'est la catastrophe » les points sont là pour évaluer les connaissances. Evaluer c'est voir ce qui va ou non et donc corriger, se corriger pour s'améliorer → tu feras mieux la prochaine fois si ...
- ♣ **Aménager la vie familiale :** - les horaires adaptés au rythme scolaire
 - aménagés des moments pour jouer ensemble
 - une alimentation équilibrée
 - ne pas supprimés mais délimités clairement les moments de loisirs

ETC (à illustrer)

2. A CHAQUE MATIERE SON CONSEIL

Introduction

- tous les cours sont importants
- étudier et comprendre (pas ou)
- répétition entre les différentes matières au niveau des méthodes

Mode d'emploi

- comment l'utiliser
- pourquoi présentation en feuillets détachables
- rôle de la feuille horaire et du calendrier

JOURNAL DE CLASSE

- ♣ Pourquoi un journal de classe ?
- ♣ Vérifier la tenue du journal de classe (une page blanche est « impossible »)
- ♣ Utiliser le planning

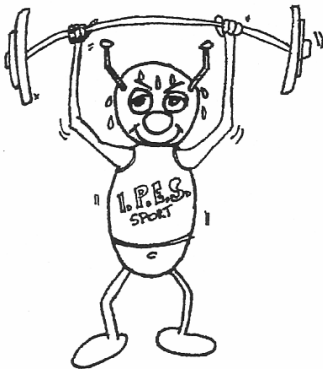
-X-

ANGLAIS ET NEERLANDAIS

- ♣ étudier son vocabulaire dans les deux sens :
 1. faire deux colonnes
 2. lire le français et sa traduction
 3. écrire le mot
 4. vérifier en cachant avec un carton (lire et écrire)
 5. relire et réécrire jusqu'à une connaissance complète
- ♣ à chaque nouvelle matière revoir les mots précédents
- ♣ règles de grammaire



SCIENCES



Education physique

CALENDRIER permettant aux parents de planifier les différentes activités de leurs enfants (avec eux)

HORAIRE DE (MON ENFANT)					
	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
8.30					
9.20					
9.20					
10.10					
10.10					
11.15					
11.15					
12.05					
12.05					
12.55					
13.00					
13.50					
13.50					
14.40					
14.40					
15.30					
15.30					
16.20					

Annexe 2

PARRAINER UN ELEVE DE 1^{re} SECONDAIRE...

C'est....

- se sentir "à l'aise" dans le programme
 - de français,
 - ou de mathématique,
 - ou de langues modernes,

de première secondaire;
- posséder soi-même une bonne méthode de travail,
- pour intervenir, aider dans:
 - la mise en ordre et la gestion de son journal de classe,
 - la mise en ordre de ses notes de cours,
 - la guidance d'exercices complémentaires,
 - la répétition de ses leçons,
 - le renforcement de l'acquisition de certaines compétences;
- pendant:
 - un temps libre durant une heure de table,
 - une fois par semaine,
 - de manière régulière, pendant toute une période;
- sous la guidance:
 - du professeur responsable des cours de remédiation dans la matière,
 - dans le respect de ses directives,
 - en disposant du plan de matière du cours, du livre de l'élève, de fiches d'exercices complémentaires avec correctif, ...

C'est une démarche volontaire...
dans un esprit de solidarité.

Si tu es partant(e), rejoins l'équipe des tuteurs qui se formera dès le mois de septembre. N'hésite pas à en parler à celles et ceux que tu connais et qui pourraient entrer dans ce projet.

Annexe 3

Projet dossier « motivation » **DOCUMENT PROVISoire** sujet à modifications.
Août 2007

1. NOM DU DOSSIER

Page de garde : Mon carnet de réflexions.

Un dossier pour mieux me connaître, pour m'aider de manière personnalisée.

2. FORME

Farde plastifiée, feuilles 2 trous, feuilles numérotées, datées, données au fur et à mesure...

3. QUAND : complétée et utilisée.

Complétée : les premiers jours de l'accueil : de 5 à 7 puis 8 puis 9.(ou 8 et 9)

Les jours précédant le bulletin : n°10..

Les jours suivant le premier bulletin : n°11...etc

Utilisée :

- avec l'élève pour réfléchir à son apprentissage,
- au conseil de classe pour détecter les forces et faiblesses de l'élève, et trouver des pistes possibles à sa réussite,
- à la réunion des parents pour envisager des solutions,
- avec le PMS

4. AVEC QUI

Présentation et proposition aux titulaires de toutes les premières.

5. L' ELEVE

présenté oralement par les élèves

date :.../09/07

Comment t'appelles-tu ?

Quel âge as-tu ?

As-tu des frères et des soeurs ?

Quelles sont tes activités favorites ?

As-tu un ordinateur à la maison ? oui/non/bientôt Si oui, pour quelles activités ?...

Collectionnes-tu quelque chose ?

Quelle(s) musique(s) aimes-tu ?

Quel est le dernier film que tu as vu au cinéma? Qu'en penses-tu ?

Quel est le livre qui t'a passionné ?

Aimes-tu voyager ?

Si oui où aimerais-tu aller ?

Quels sont tes plats favoris ? Est-ce toi qui les prépare ?

Pratiques-tu des activités sportives et/ou culturelles ?

Lesquelles ?

Depuis longtemps ?

A quelle fréquence ?

Combien de temps cela te prend-t-il ?

Es-tu inscrit à un club ?

Quel métier aimerais-tu exercer ? Pourquoi ?

De quoi as-tu été fier(e) ces derniers moments ?

Quelles sont les personnes que tu admires le plus ? Pourquoi ?

Ecris 1 à 2 choses que tu fais parfaitement :

Ecris 1 à 2 choses que tu souhaiterais faire parfaitement :

Ecris 1 ou plusieurs de tes qualités :

Ecris ton principal défaut :

As-tu un peu./ moyennement / beaucoup confiance en toi .Explique.

Dans quelle(s) circonstances te sens-tu dans un état de stress (peur) ?

6. MON ENVIRONNEMENT LORSQUE JE TRAVAILLE POUR L'ÉCOLE. Date :/09/07

Quand tu rentres de l'école,

- commences-tu tout de suite à travailler pour l'école ? sinon, que fais-tu ?
- as-tu des tâches particulières à exécuter ?... si oui, lesquelles ?...
- es-tu seul(e) maître à bord ?

Quand tu travailles pour l'école :

- dans quel endroit le fais-tu ?
- y a-t-il suffisamment de calme ?
- le fais-tu avec la tv qui fonctionne ?
- écoutes-tu de la musique ?
- le fais-tu parfois avec des copains ou d'autres personnes ? (lesquelles ?)
- as-tu accès à un logiciel de traitement de textes ? à Internet ?
- as-tu accès à des encyclopédies, revues, dictionnaires, atlas ?

Ce que j'aimerais changer lorsque je m'occupe de mes devoirs et leçons :

Ce qui me plaît dans cet environnement :

7. MA SANTE .

Date :/09/07

En semaine, à quelle heure te lèves-tu ?

A quelle heure te couches-tu ?

Le matin, tu te sens : en pleine forme / fatigué /

Le matin : Quel est ton petit déjeuner ?

As-tu assez de temps pour manger ? Pourquoi ?

Le soir : à quelle heure manges-tu ?

Travailles-tu encore pour l'école après ce repas ?

Quel est ton moyen de communication pour arriver à l'école ?

Combien de temps cela te prend-t-il ?

Et le retour ?

8. L' ÉCOLE PRIMAIRE

Date :/09/07

Tu viens de terminer tes études primaires à l' école..... de
En quoi es-tu content de les terminer ?
En quoi les regrettes-tu ?..
A quoi passais-tu ton temps à la récré ?
Quels cours préférerais-tu ? Pourquoi ?
Quels cours aimais-tu le moins ? Pourquoi ?
Dans quelle(s) branche(s) avais-tu les meilleurs résultats ?
Dans quelle(s) branche(s) avais-tu les moins bons résultats ?
Tu as réussi tes études primaires avec%

Pour tes devoirs et leçons à domicile :

- Travaillais-tu seul ou avec l'aide de..... :
- Tes parents vérifiaient-ils : tout le temps / parfois / si tu demandais / jamais /
- Tes parents t'encourageaient à travailler : parfois / souvent / jamais / toujours
- Tes parents t'obligeaient-ils à travailler ? parfois / souvent / jamais / toujours

Dans quelles circonstances avais-tu besoin d'aide ?

Que t'a-t-elle apporté ?

Pour préparer l'examen de la fin de ta 6^{ème}, (cantonal, diocésain,...), as-tu travaillé seul ?

Sinon, avec qui ?

Quel a été le rôle de tes parents ?

Qu'ont pensé tes parents de tes résultats ?

Et toi, es-tu satisfait de tes résultats ?

Si c'était à refaire, que changerais-tu dans ta façon d'étudier ? de travailler ? de te comporter ?

9. MA PREMIERE ANNEE A L'IPES

Date :/09/07

As tu participé au choix de l'école ?

Tu es en classe avec d'autres copains : des primaires/ de quartier/ d'activités....

Es-tu content d'être en première ? Pourquoi ?

Pour toi, l'école c'est.....

L'école de tes rêves serait celle où...

On dit que les enfants éprouvent naturellement la joie d'apprendre. Qu'en penses-tu ?

Cette année, qu'aimerais-tu apprendre ?

Qu'attends-tu du professeur ? numérote par ordre d'importance :

Qu'il soit disponible / qu'il soit sympa / qu'il voit mes difficultés / qu'il m'aide / qu'il soit juste / qu'il ait de l'humour / qu'il explique bien /..

Qu'attends-tu de ton éducateur ?

Comment tes parents peuvent-ils t'aider pour étudier ?

UNE PERSONNE MOTIVEE A DES OBJECTIFS , CROIT EN SES CAPACITES ET SE DONNE LES MOYENS D'Y ARRIVER .

Qu'est-ce qui te **motive** à faire tes préparations, devoirs et étudier tes leçons ?

En quoi (pourquoi) est-ce important d'avoir de belles cotes ?

Mais pour toi, qu'est ce qu'une belle cote ?

UNE BONNE METHODE DE TRAVAIL PERMET D' OBTENIR DE BONS RESULTATS AVEC UN MINIMUM D'EFFORT.

Quelle méthode de travail vas-tu utiliser cette année ?

Comment vas-tu t'y prendre pour mémoriser ? pour faire tes devoirs ?

Si tu ne comprends pas quelque chose, que feras-tu ?

10. MES IMPRESSIONS AVANT MON PREMIER BULLETIN Date :/09/07

As-tu eu moins / autant / plus / beaucoup plus / de travail qu'en primaire ?

Quelles sont les matières pour lesquelles

- tu crois avoir de bons résultats ?
- tu penses rencontrer des problèmes ?
- tu penses avoir un échec ?

A quelle(s) cause(s) attribues-tu tes cotes insuffisantes et/ou à l'échec ?

Je suis distrait / je bavarde en classe /

Je ne comprends pas la matière / je ne comprends pas les questions du professeur /

Je n'ai pas osé demander des explications / je n'ai pas fait mes exercices / je n'ai pas étudié /

Je ne sais pas comment m'y prendre pour étudier / je préfère jouer /

Certains cours ne m'intéressent pas /

Je vis quelque chose de difficile en dehors de l'école / j'ai des problèmes de santé /

Autres à préciser :

Tes parents exigent-ils trop de toi ? Explique.

Tes parents croient-ils en ta réussite ? Explique

Penses-tu que tes professeurs croient en ta réussite ? Explique.

Face à un adversaire (sportif, à un jeu) de qualité, tu te dis :

- et alors, qu'est-ce que je risque ? si je gagne, ce ne sera que meilleur !
- je n'y arriverai jamais. Cela ne vaut pas la peine d'essayer .

Parles-tu par expérience ou par pensée ?

11. MES IMPRESSIONS APRES MON PREMIER BULLETIN. Date :/09/07

Mes impressions étaient correctes : j'ai /je n'ai pas....

Mes impressions étaient fausses : j'ai/ je n'ai pas.....

...

Je suis / je ne suis pas d'accord avec les commentaires du bulletin parce que ...

Je continue ici car je désire m'améliorer : (entoure les actions que tu envisages)

Je vais : - être plus assidu pour remettre mes travaux

- être plus attentif

- travailler mieux pour être efficace,

...

Je continue ici si j'ai un ou plusieurs échecs :

Dis toi ceci : un échec , c' est une difficulté passagère, ou une erreur (elle est humaine et incite à persévérer), c' est un passage obligé vers le progrès et la réussite .

Ou encore ceci : Un échec est une épice qui donne de la saveur à ma réussite !

Quelle(s) solution(s) pourrais-tu apporter personnellement à tes difficultés ?

Comment penses-tu que -tes professeurs peuvent-ils t'aider ?

- tes parents peuvent-ils t'aider ?

- tes copains peuvent-ils t'aider ?

Avec qui souhaites-tu analyser tes branches en difficultés et trouver des solutions ?

12. MES IMPRESSIONS AVANT MES EXAMENS DE DECEMBRE Date :.../09/07

Es-tu confiant(e) ? parce que...
Es-tu stressé(e) ? parce que ...
Qu'attends-tu de tes professeurs pendant la semaine de révisions ?

Quel(s) cours as-tu déjà résumés ?
Quels cours comptes-tu encore résumer ?

Pour quels cours as-tu déjà refait activement tous les exercices ?
Pour lesquels comptes-tu encore t'y mettre ?.....

Tu as tout compris enmais pas enet tu comptes bien demander à

Auras-tu quelqu'un qui te fera réciter la matière le ou les jours avant les examens ?
Si oui, à qui penses-tu ?

Te sens-tu capable de travailler seul ?
Peux-tu expliquer comment tu vas procéder ?

13. MES IMPRESSIONS APRES LES RESULTATS DE MES EXAMENS DE DEC.

Mes impressions étaient correctes : j'ai /je n'ai pas....
Mes impressions étaient fausses : j'ai/ je n'ai pas.....
...

Les actions que tu avais envisagées après le premier bulletin ont elles porté leurs fruits ?
Pourquoi ?
Que comptes-tu faire maintenant ?

Je continue ici car je désire m'améliorer : (entoure les **actions** que tu envisages)

Je vais : - être plus assidu pour remettre mes travaux
 - être plus attentif
 - travailler mieux pour être efficace,
 ...

Je continue ici si j'ai un ou plusieurs échecs :

Dis toi ceci : un échec , c' est une difficulté passagère, ou une erreur (elle est humaine et incite à persévérer), c' est un passage obligé vers le progrès et la réussite .

Ou encore ceci : Un échec est une épice qui donne de la saveur à ma réussite !

Quelle(s) solution(s) pourrais-tu apporter personnellement à tes difficultés ?

Comment penses-tu que -tes professeurs peuvent-ils t'aider ?
 - tes parents peuvent-ils t'aider ?
 - tes copains peuvent-ils t'aider ?

Avec qui souhaites-tu analyser tes branches en difficultés et trouver des solutions ?

Annexe 4

Nom : _____ Classe : _____

AUTOEVALUATION-FIN DU DEUXIEME TRIMESTRE

1. A la fin de ce deuxième trimestre, **je me sens** :

2. Durant ce trimestre, **ma plus grande force** (capacité, compétence, aptitude, attitude) a été :
 - a) au niveau des matières (ne pas citer uniquement une branche, une matière...précisez !) :

 - b) au niveau de tout ce qui est transversal (communication, projet, organisation...) :

3. Durant ce trimestre, **ma plus grande fragilité** (faiblesse, problème...) a été :
 - a) a) au niveau des matières (ne pas citer uniquement une branche, une matière...précisez !) :

 - b) au niveau de tout ce qui est transversal (communication, projet, organisation...) :

4. D'une manière tout à fait globale, j'estime que **mon travail durant ce deuxième trimestre a été** :

5. Durant le troisième trimestre, je propose **une action concrète qui changera progressivement mes fragilités en forces nouvelles**...(expliquer brièvement l'action...)

6. Durant le troisième trimestre, j'attends **de l'aide de la part des professeurs** sous la forme de :

7. Au niveau de **ma réussite à la fin de cette année**, je pense que :

8. **L'année prochaine...**
 - a) je continue à l'ISMJ dans l'option _____
 - b) je change d'école : école : _____
option : _____

Nom : _____ Classe : _____

Sache que cette feuille sera lue lors du conseil de classe de fin d'année. Nous te demandons de la remplir correctement...Grâce à elle, tu participeras indirectement aux délibérations du mois de juin. Merci à toi et bonne fin d'année.

AUTOEVALUATION-FIN D'ANNEE SCOLAIRE

1. A la fin de ce deuxième trimestre, **je me sens** :

2. Durant ce trimestre, **ma plus grande force** (capacité, compétence, aptitude, attitude) a été :

a) au niveau des **matières** (ne pas citer uniquement une branche, une matière...précisez !) :

b) au niveau de tout ce qui est **transversal** (communication, projet, organisation...) :

3. Durant ce trimestre, **ma plus grande fragilité** (faiblesse, problème...) a été :

c) a) au niveau des **matières** (ne pas citer uniquement une branche, une matière...précisez !) :

c) au niveau de tout ce qui est **transversal** (communication, projet, organisation...) :

4. D'une manière tout à fait globale, j'estime que **mon travail durant ce deuxième trimestre a été** :

5. Dès le début de **l'année prochaine**, je pense que **la première des actions à mener** pour bien débiter sera :

6. L'année prochaine, j'attends **de l'aide de la part des professeurs** sous la forme de :

7. Au niveau de **ma réussite à la fin de cette année**, je pense que :

Un pronostic ?

- AOA
- AOB vers où ? _____
- AOC
- Examens de passage en _____

8. L'année prochaine...

a) je continue à l'ISMJ dans l'option _____

b) je change d'école : école : _____

option : _____

ANALYSE DES FICHES D'AUTOEVALUATION UTILISEES AU DEBUT DU TROISIEME TRIMESTRE DANS UNE CLASSE DE 2 A

Concerne la classe de 2 AA

- nombre de fiches récoltées : 20

1. Au début de ce troisième trimestre, je me sens...

- | | |
|---|------------------------------------|
| . un peu angoissée à la venue des examens mais rassurée | |
| . stressée | . bien (même si j'ai l'air fâché) |
| . bien mais douteux | |
| . stressée et paresseuse enfin je réfléchis beaucoup | |
| . hésitante et très fatiguée | |
| . stressée avec les examens mais prête à réussir | . stressé et nerveux |
| . bien mais un peu stressée pour la fin de l'année | |
| . faible et découragée | . bien |
| . normal | |
| . bien, mais fatigué d'avoir toujours les mêmes cours | |
| . douteuse, j'ai peur de ne pas réussir dans ce que je souhaite | |
| . intégré dans la classe | . bien et très motivé pour réussir |
| . stressée | . mal, stressé |
| . déprimée, perdue | . stressé, fatigué |

2. Durant le deuxième trimestre, ma plus grande force a été (au niveau 'transversal') :

- | | |
|---|--|
| . mon projet est bien en place (je sais ce que je veux faire) et mon organisation aussi, c'est-à-dire au niveau de l'étude. | |
| . je suis devenue très à l'aise avec ceux de ma classe et certains profs. | |
| . j'aime les projets | . la communication |
| . la communication, mon projet (j'aimerais devenir décoratrice d'intérieur) | |
| . je communique facilement | . faire des panneaux |
| . j'aime communiquer avec les personnes | |
| . je parle bien, je sais plus ou moins ce que je vais faire plus tard | |
| . attitude, je sais communiquer | |
| . je suis assez bien organisé | . je sais me faire comprendre |
| . ça va !!! | |
| . beaucoup de communication | . mes cours sont généralement bien tenus |

3. Durant le deuxième trimestre, ma plus grande fragilité a été (au niveau 'transversal') :

- | | |
|---|--|
| . je n'aime pas parler devant les autres et j'ai été mal organisé au niveau de mon étude en math. | |
| . pour demander de l'aide ou pour poser des questions. | |
| . je ne sais pas parler fort quand je suis en classe | . l'organisation |
| . il faut que j'organise mieux | . je n'aime pas l'autorité des professeurs |
| . j'étudiais trop tôt et tout d'un coup | |
| . je suis timide donc je n'aime pas parler devant des personnes | |
| . je suis mal organisé | . faiblesse pour les projets |
| . je suis assez timide et je n'arrive pas très bien à parler aux professeurs | |
| . j'ai trop d'hésitations pour mon option | |
| . ça va !!! | . organisation à cause du stress |
| . j'ai peur, je me sens bizarre | |

4. D'une manière tout à fait globale, j'estime que mon travail durant ce deuxième trimestre a été :

- | | |
|--|--|
| . satisfaisant dans le sens où j'aurais pu fournir un peu plus d'efforts | |
| . satisfaisant : il faut remonter en français et en math | |
| . bon mais relâché | . moins bien en math et en ndls |
| . assez nul | |
| . fort amélioré parce que en ndls et en math j'étais en échec et plus maintenant | |
| . bâclé | . bâclé, pas bien réussi |
| . plus ordonné | . bien |
| . bien, j'avais évolué | . assez bien sauf en math |
| . très bien fait | . bien |
| . plutôt motivant | |
| . normal mais ça aurait pu être beaucoup mieux | . il s'est bien passé, j'étais content |
| . maintenu | . moyen |

5. Durant le troisième trimestre, je propose une action concrète qui changera progressivement mes fragilités en forces nouvelles...

- . une étude constante dans mes points faibles (ndls et math) ainsi que dans les autres matières
- . je prends déjà et continue les cours privés en math
- . demander des exercices supplémentaires
- . étudier plus
- . plus étudier quand je ne comprends pas... je vais refaire des exercices chez moi...
- . me mettre enfin à étudier sérieusement et arrêter de me reposer sur mes acquis
- . étudier plus tôt
- . plus travailler sur mes fragilités
- . étudier plus à l'avance
- . étudier au lieu de rester dans ma chambre à rien faire
- . plus écouter au cours d'EDM
- . me concentrer plus
- . encouragements, se dire qu'on est capable...
- . me mettre plus de but dans la vie
- . étudier plus durant le week-end et la semaine
- . réellement étudier et faire mes devoirs
- . je donne un cahier au professeur de math et de français pour faire des exercices

6. Durant le troisième trimestre, j'attends de l'aide de la part des professeurs sous la forme de...

- . d'encouragements (cité 5 fois)
- . réaliser des cours spéciaux pour les questions
- . pas besoin d'aide
- . rien
- . j'attends de l'aide du professeur d'EPS pour les exercices de manipulation de ballon

7. Au niveau de ma réussite à la fin de cette année, je pense que...

- . je suis capable de réussir à condition de m'en donner les moyens
- . si j'obtiens un échec, je vais être déçue...
- . je sais pas (cité 2 fois)
- . je vais être à la limite
- . je peux réussir sans échec, je ferai de mon mieux...
- . elle ne sera pas entièrement méritée car j'ai beaucoup moins travaillé qu'en 1^{ère}
- . cela va aller mais quand même un peu peur pour les examens
- . c'est possible
- . tout peut bien se passer, j'ai envie de réussir.
- . cela va aller si je me remets à travailler et à être sérieux
- . elle sera belle
- . ça va aller
- . je ne préfère pas estimer, je vais juste me battre jusqu'au bout
- . ça va plus ou moins aller
- . j'aurai un bon travail journalier mais je stresse au bilan
- . ce sera suffisant pour l'option qui m'intéresse
- . si je double, je vais avoir droit aux habituels 'je te l'avais bien dit !'

8. L'année prochaine, je continue dans l'option...

- . sciences sociales et éducatives (transition technique) : 1
- . sciences appliquées (transition technique) : 5
- . techniques sociales (qualification technique) : 1
- . sciences économiques (transition générale) : 4
- . sports-langues (transition générale) : 3
- . école d'équitation (Gesves) : 1
- . sciences industrielles – électromécanique (ITN) : 1
- . je ne sais pas : 2
- . microtechnique (qualification technique) : 1
- . éducation physique (transition technique) : 1

Jean SANDRON – Institut Sainte Marie à Jambes – juillet 2007

Annexe 5

LE CONSEIL DE CLASSE

Première étape : Concernant l'élève, nous CONSTATONS¹ :

- a) des forces² :
 - citons une force principale au niveau des cours
 - citons une force principale au niveau de la communication
- b) des fragilités³ :
 - citons une fragilité principale au niveau des cours
 - citons une fragilité principale au niveau de la communication

Deuxième étape : Concernant l'élève, nous CONSEILLONS⁴ :

- a) des actions pour amplifier les forces constatées
- b) des actions pour que les fragilités deviennent progressivement des forces

Troisième étape : concernant l'élève, nous PROPOSONS⁵ :

...

Quatrième étape : Concernant l'élève, nous ENCOURAGEONS :

... l'être humain à amplifier ses forces et à améliorer ses fragilités...

¹ CONSTATER : aller à l'essentiel, dégager ce qui est primordial et urgent, évitons de dire des choses inutiles...

² Une force, c'est une capacité, une aptitude que l'élève développe pour :

- résoudre des tâches scolaires
- établir des liens avec les autres dans l'école
- changer les choses qui peuvent l'être
- ...

³ Une fragilité, c'est un problème qui apparaît dans la mise en place des tâches à effectuer et dans la manière de communiquer avec les autres au sein de l'école.

Le terme « fragilité » est préférable au terme « faiblesse ». En effet, quand on est faible, on l'est souvent pour longtemps, ... sans grande motivation pour changer les choses... Quand on est fragile, on est bien plus motivé pour se renforcer...

⁴ CONSEILLER : faire appel à des actions que l'élève doit mener pour améliorer son travail quotidien (exemples : être plus précis dans les réponses, remettre ses travaux à temps...)

⁵ PROPOSER : indiquer des actions que les professeurs sont prêts à faire pour aider l'élève à améliorer son travail (exemples : remédiations, travail de vacances...)

ET SI LES REMARQUES DU BULLETIN ETAIENT AXÉES SUR LES QUATRE VERBES CITÉS CI DESSUS ?

Jean Sandron (Institut Sainte Marie- Jambes) – mai 2007

SYNTHESE DES CONSEILS DE CLASSE ET DES REUNIONS DE PARENTS

Année scolaire 2006/2007 – Classe de 3 A2 (sciences appliquées)

Nom de l'élève : _____ Date de naissance : ___/___/___

Ecole précédente, année et option : _____

Problèmes dont il faut tenir compte : _____

PERIODE 1 : conseil de classe du .../.../...

a) forces révélées durant la période

- au niveau des matières : _____

- au niveau transversal : _____

b) faiblesses, fragilités constatées durant la période

- au niveau des matières : _____

- au niveau transversal : _____

c) ce qui est conseillé à l'élève : _____

d) ce qui est proposé par les professeurs à l'élève : _____

REUNION DE PARENTS : Le ___/___/___ qui ? _____

synthèse : _____

PERIODE 2 : conseil de classe du .../.../...

a) forces révélées durant la période

- au niveau des matières : _____

- au niveau transversal : _____

b) faiblesses, fragilités constatées durant la période

- au niveau des matières : _____

- au niveau transversal : _____

c) ce qui est conseillé à l'élève : _____

d) ce qui est proposé par les professeurs à l'élève : _____

REUNION DE PARENTS : Le ___/___/___ qui ? _____

synthèse : _____

Annexe 6

ENCORE DES DEVOIRS... TOUJOURS DES DEVOIRS...

SITUATION...

Entendu quelque part...
« Je viens encore d'avoir un devoir à faire pour dans deux jours. Ras le bol... Toujours des devoirs... Cela ne sert à rien... Le prof les donne pour nous embêter... Je m'arrangerai avec Mélanie... Je le copierai... Et puis je me m'en moque... J'ai autre chose à faire... Il y a des choses plus importantes à faire dans notre vie... »

PREMIERE REFLEXION... LA NECESSITE DE TRAVAILLER TOUS LES JOURS...

Ai-je bien compris que ce que le monde dans lequel je vis m'attend qu'une seule chose de moi : me préparer à la vie adulte en me donnant la chance de pouvoir apprendre des choses ? Ah-je bien compris que j'avais une grande liberté dans le choix de mes études ? Ah-je bien conscience que des jeunes de mon âge habitant dans des pays vraiment pauvres voudraient bien avoir ma place ?

Mon seul « métier » actuel : celui d'étudiant. Et si je le faisais bien ?

Il est préférable de travailler un peu tous les jours plutôt que de s'y mettre quelques heures avant un examen ? Ah-je bien compris que je serais bien mieux dans ma peau si je n'avais pas tout ce stress d'« avant les examens » ?

Dès qu'un devoir est donné, j'ai intérêt à le faire le plus tôt possible. De cette manière, j'éviterai d'avoir des soirées « pendant lesquelles j'ai tellement de trucs à faire, que c'est pas possible »...

DEUXIEME REFLEXION... LE DEVOIR, ÇA SERT A QUELQUE CHOSE...

Les professeurs ne s'amuse pas à te donner des devoirs, juste pour l'embêter... Réfléchis... Ils doivent les corriger et cela leur prend beaucoup de temps... Ils veulent tout simplement vérifier que tu as correctement assimilé la matière... Et puis, ils y volent souvent une sorte d'entraînement pour les temps d'examen...

TROISIEME REFLEXION... COMMENT FAIRE CORRECTEMENT SES DEVOIRS...

- Consulte ton journal de classe. N'attends pas la dernière minute pour faire ton devoir. Le devoir est une application de ce que tu as appris aujourd'hui ? Alors, relis d'abord ton cours, tu gagneras du temps et tu ne t'énerveras pas.
- Prépare sur ta table tout ce dont tu auras besoin : cours, dictionnaire, cahier de brouillon, latte, calculatrice, aristo, crayon, gomme...
- Ecris sur ta feuille de brouillon l'énoncé de ton devoir (eh oui, il est « hyperconsillé » de faire un brouillon).
- Commence à faire ton devoir en revérifiant tout ce qui pose problème (lire son cours, revenir en arrière, consulter le dictionnaire...)
- Fais d'abord un brouillon : sur une feuille de brouillon, tout est permis (on cherche, on barre, on corrige, on recommence...)
- Tu ne t'en sors pas ? Si tu ne fais pas ton devoir en dernière minute, tu peux toujours demander des explications au professeur ou à un copain de classe...
- Tu veux copier le devoir sur quelqu'un d'autre ? As-tu conscience que c'est avec toi que tu triches... Tu ne seras pas entraîné pour l'examen... Devine qui va bien rife en te voyant « ramer » devant un exercice qui a été donné un jour comme devoir ?
- Recopie proprement et soigneusement. Un travail soigné fait toujours meilleure impression et communique une bonne humeur à celui qui corrige... Sois exigeant avec toi-même... Ne te contente pas du strict minimum... Tout ce qui est fait maintenant te profitera d'ici peu...
- Relis une dernière fois... Vérifie tes phrases : ne manque-t-il pas des mots ? L'orthographe est-elle bonne ? Au besoin, fais relire ton travail par quelqu'un. La ponctuation est-elle exacte ? Tous les exercices ont-ils été bien réalisés ? Cela correspond-il à ce qui a été demandé ? Es-tu content(e) de ton devoir ?

QUATRIEME REFLEXION... ET SI ON S'APPLIQUAIT DURANT CETTE SEMAINE A BIEN FAIRE SES DEVOIRS ?

Durant cette semaine, je m'applique à faire mes devoirs correctement... La prochaine fois, je dirai ce que j'ai fait et ce que j'ai récolté... D'accord ?

Annexe 7

A l'attention de _____

Classe : _____

Concerne les 'remédiations en compétences transversales'

A partir de ce lundi 15 janvier, quatre professeurs reprendront la remédiation en compétences transversales.

Les objectifs principaux de cet atelier sont :

- apprendre à l'élève à s'exprimer en échangeant des méthodes, des idées avec d'autres élèves
- apprendre à l'élève à s'organiser (cartable, journal de classe, planning...)
- apprendre à l'élève à chercher des solutions pour résoudre ses problèmes et à voir la vie à l'école 'autrement'.
- apprendre à l'élève à réfléchir sur sa motivation, ses capacités et ses projets.

Notre atelier s'adresse d'abord à des élèves

- rencontrant des difficultés d'organisation (oubli, manque d'ordre...)
- rencontrant des problèmes d'intégration (isolement, rejet...)
- n'aimant pas l'école et qui le disent ou le montrent (manque de motivation...)
- manquant de ce 'petit quelque chose' qui leur permettrait de démarrer sereinement et de s'épanouir dans notre école.

Pour faire démarrer cet atelier, nous demandons à chaque titulaire de nous désigner au maximum 5 élèves par classe. Nous voudrions aussi savoir de quel genre de problème 'souffre' l'élève.

Notez aussi que l'élève devra fréquenter l'atelier tout le premier trimestre et que le R.O.I. reste d'application...

Notre atelier (expérimental, il est vrai...) se veut convivial. Il ne sera donc pas organisé de la même manière que les cours. L'accent sera mis sur le partage de difficultés et sur la recherche d'une méthode adéquate pour chacun.

Voici comment la semaine est organisée :

Lundi (dernière heure de cours) :

Mardi (dernière heure de cours) :

Jeudi (dernière heure de cours) :

Merci pour votre attention.

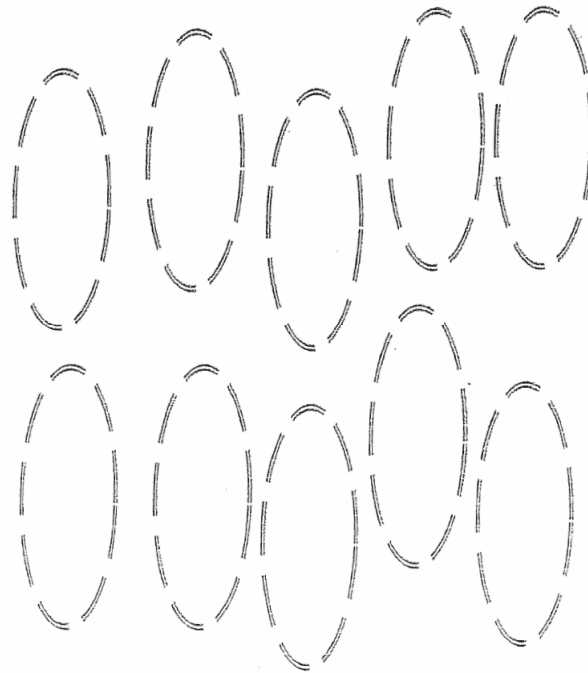
Les 'quatre' de l'atelier.

Annexe 8

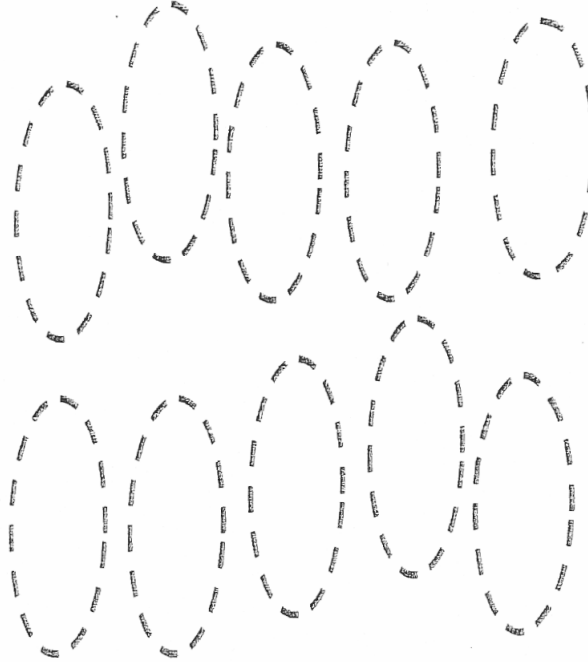
Atelier de remédiations en compétences transversales – le ___ / ___ / ___ – Nom de l'élève : _____

Thème de l'atelier de ce jour : _____

CARTE DES LIENS



FORCES



FRAGILITES

Annexe 9

Atelier de remédiation en compétences transversales

Date : _____

Pour débiter, voici quelques témoignages d'élèves fréquentant différentes écoles :

- Jennifer (12 ans)

"Je suis mal à l'aise dans l'école... Je n'ai pas toujours de beaux points... Mes parents ne sont pas heureux... et moi non plus. Bon, d'accord, j'oublie parfois de faire mes devoirs, parfois je les fais mais je les oublie... J'oublie aussi mes leçons parce que je ne les ai pas indiquées au journal de classe... Mais les professeurs sont si sévères et ils vont si vite... Alors, je laisse tomber : je n'écoute plus tout leur bla-bla."

- Robin (13 ans)

"J'ai déjà doublé en primaire... Alors les copains de mon âge sont dans des classes de deuxième... Ils ne me patient plus beaucoup... Je suis découragé... Pourtant, je voudrais être prof de gym... Cela devrait aller parce que je suis bon en sport mais ne me parlez pas du français, des math et du néerlandais... De toute façon, cela ne sert à rien pour être prof de gym... Quand je rentre le soir, je préfère rouler à vélo et faire du sport..."

- Héloïse (11 1/2 ans)

"Je viens d'arriver dans cette grande école. Quelle aventure ! Moi qui étais la plus grande en 6 P, me voilà la plus jeune de la classe de 1 A2 ! Quand je vais à la récréation, j'ai l'impression que tous les élèves me regardent comme si j'étais un bébé ! J'essais de ne pas trop me montrer... Heureusement qu'il y a beaucoup de petits coins pour me cacher !... Mais j'ai de beaux points partout et j'aime bien étudier."

- Tony (12 ans)

"Vous voulez savoir ce que je fais le soir ? Ben, le moins possible ! J'ai travaillé toute la journée... J'ai bien le droit de me reposer ! Quand je rentre, si j'ai un devoir ou une leçon, je regarde vite si je sais... Après avoir mangé, je regarde la TV et puis, je joue avec mes copains sur internet jusqu'à 21 h 30. Mes parents m'obligent à aller dormir à cette heure mais souvent quand ils dorment, je continue à jouer... Ma malette ? Je la fais vite avant de partir à l'école..."

- Julien (12 1/4 ans)

"Moi, je voudrais bien qu'on m'aide. Je voudrais réussir mais j'ai dur... Je mets beaucoup de temps pour étudier et faire mes devoirs. Hier, j'ai travaillé avec mon père et aujourd'hui, j'ai ramassé un 3/10 en anglais... C'est pas juste... J'en ai marre... Et c'est pas à mon prof d'anglais que je vais dire que j'en ai marre..."

Un témoignage ne laisse jamais indifférent... Tu vis peut-être la même chose... Ou peut-être n'es-tu pas d'accord avec ce qui est dit ?

Et si on se présentait... On va quand même passer un moment ensemble...

Qui es-tu ? Nom : _____ Prénom : _____

Qu'est-ce que tu aimes faire ? Qu'est-ce que tu ne supportes pas ?

Dans les témoignages lus tout à l'heure, as-tu repéré des situations que tu vis ? Peux-tu en choisir trois ?

Oserais-tu dire cela devant tout le monde dans une sorte de tour de table ?

Veux-tu avoir plus de précision sur cet atelier ? Pas de panique... On t'explique...

Annexe 10

LE DÉBUT DU TRIMESTRE... BIENVENUE DANS L'ATELIER...

Date : lundi/mardi/jeudi _____ 200_

But de l'atelier

- Permettre à des élèves qui ont des difficultés de se rencontrer pour parler de leurs problèmes et essayer de trouver sous la conduite de deux professeurs des solutions pour améliorer leur vie scolaire.

Consignes à respecter

- L'atelier est obligatoire. Ne pas s'y rendre exige un motif valable.
- L'atelier n'est pas un lieu de récréation : on y parle de méthodes pour améliorer le travail scolaire. On ne remédie pas ici aux matières proprement dites.
- Si un élève perturbe l'atelier, il sera sanctionné pour sa mauvaise volonté.
- L'atelier n'est cependant pas un cours comme les autres : il se veut d'abord un lieu de rencontres, d'échanges dans le seul but d'améliorer la vie scolaire.
- Les professeurs donneront différents outils pour la méthode et l'organisation du travail scolaire des participants.
- On ne parle pas durant l'atelier
 - . de ses problèmes familiaux (le PMS est là pour cela)
 - . des relations qui posent problème entre élèves, entre élèves et professeurs et entre élèves et parents.
- Si un élève veut contacter un professeur de l'atelier à un autre moment de la semaine, cela est toujours possible. Il faut s'arranger avec lui.

Actions...

- sur le petit carton bleu que tu reçois, note ta 'force' principale du moment : elle peut être axée sur le travail 'transversal' ou sur la communication dont tu fais preuve ici à l'école. Indique aussi ton prénom. Place ce carton sur notre table en expliquant aux autres comment tu vois, tu ressens ta 'force'.

Ma force, c'est :

- sur le petit carton rouge que tu reçois, note ta 'fragilité' principale du moment : elle peut aussi être axée sur le travail 'transversal' ou sur la communication. Indique ton nom et place ton carton sur la table en expliquant.

Ma fragilité, c'est :

- avec le petit carton jaune muni d'une flèche, indique à partir de ta 'force' et qui tu peux aider cette semaine en lui donnant un petit conseil à mettre en application durant la semaine...

Un conseil donné :

Un conseil reçu :

Durant la semaine, essayons de mettre en application ce petit conseil. La semaine prochaine, nous commencerons par un tour de table pour voir si la situation de la fragilité n'a pas évolué...

Bonne semaine à toutes et à tous !

Annexe 11

Atelier de remédiations en compétences transversales

Nom : _____ classe : _____

=====

Nous proposons une **aide** aux élèves éprouvant quelques difficultés en ce début de première année secondaire. Cette aide, organisée par quatre professeurs du premier degré, s'articule autour des objectifs suivants :

- apprendre à l'élève à **s'exprimer en échangeant des méthodes, des idées avec d'autres élèves.**
- apprendre à l'élève à **s'organiser** (cartable, journal de classe, planning...).
- apprendre à l'élève à **chercher des solutions pour résoudre ses problèmes et à voir la vie à l'école 'autrement'.**
- apprendre à l'élève à **réfléchir sur sa motivation, ses capacités et ses projets.**

Il ne s'agit nullement d'une remédiation concernant une matière précise : on ne fera donc pas les devoirs et on n'expliquera aucune matière. L'expression 'compétences transversales' signifie qu'il s'agit de compétences que l'on peut exercer dans n'importe quelle branche, dans n'importe quelle situation... Il s'agira plus de *manières d'apprendre et d'agir* que de *matières à apprendre*...

L'atelier est organisé le _____ de _____ à _____.

Reprise de l'atelier : le _____

Les professeurs responsables sont _____.

La participation de l'élève est obligatoire jusqu'à la fin du premier trimestre. Toute absence non justifiée sera sanctionnée car il ne faut pas oublier que le règlement d'ordre intérieur reste d'application dans l'atelier...

✕=====

Talon à remettre au titulaire pour le _____

Nom de l'élève : _____ Classe de _____

Nous avons pris connaissance de l'information concernant l'atelier de remédiations en compétences transversales.

Signature des parents :